XVe Colloque de l'Association Internationale pour l'Étude de la Mosaïque Antique

LA MOSAÏQUE EN CONTEXTE

17-21 OCTOBRE 2022

PRÉ-ACTES

TABLES DES MATIÈRES

NOUVELLES DÉCOUVERTES D'ORIENT ET D'OCCIDENT

• H. Saad : Mosaïque en contexte en temps de guerre : Nouvelle découverte à Rastane en Syrie 11

• H. Pamir : A Nex Discovery from Antakya : The House of Magalopsychia and the Birds in its Architectural Context, Turkey 12

• E. Bozhinova, I. Topalilov : Newly discovered mosaic pavement in Philippopolis, Thrace, Bulgaria 13

• H. Krimi : Une scène de pêche sur un bassin en mosaïque d'époque romaine des environs de *Thysdrus* El Jem, Tunisie 14

• M. Chaouali : L'aventure de Jonas sur deux mosaïques funéraires chrétiennes de Bulla Regia, Tunisie 15

• V. Lopes : Os novos mosaicos de Mértola, Portugal 16

• S.M. Gomes Vicente et al. : As mais recentes descobertas. Nos mosaicos da Villa Romana de S. Simão, Penela, Portugal 17

• M. David : Scoprire nuovi pavimenti romani a Ostia antica, Italia 18

VILLE ET TERRITOIRE

• S. Delbarre-Bärtschi : Les mosaïques d'*Aventicum* – Avenches, Suisse 21

• M.F. Abraços, L. Wrench : Sinapse dos mosaicos romanos do *Conuentus Bracaraugustanus* em território da Hispania 22

• A.-A. Malek et *al*. : De la mosaïque à la ville : Phrixos et Hellé sur le chemin de la capitale Lambèse-Tazoult, Algérie 23

• B. Poulsen et *al*. : Some recently found mosaic floors in Bodrum (ancient Halikarnassos), Turkey 24

• M.T. Olszewski : Mosaïque romaine et son contexte au Proche-Orient. Réflexions sur une approche pluridisciplinaire 25

EXPÉRIENCE SPATIALE

• J.R. Clarke : The Agency of Floor Mosaics : New Approaches 29

• K.M.D. Dunbabin : Writing on the floor : context, content, and performance 30

• K. Britt, R. Boustan : Making Space : The Huqoq Synagogue Mosaics, Israel 31

• V. Vassal : Stylisation et illusionnisme dans les mosaïques à compositions centrées 32

CONTEXTES DOMESTIQUES

• K. Görkay : The House of Muses : Reconsidering the dating of the mosaics at Zeugma, Turkey 35

• S. Başaran, A. Dan : La scène initiale des Synaristôsai de Ménandre à Ainos, Enez, Turquie 36

• Th. Morard et *al.* : Les mosaïques de la Domus aux Bucranes à Ostie en contexte. Stratigraphie, chronologie et système décoratif, Italie 37

• M. Salvadori et *al.* : Mosaics in context from the insula of The House of Wounded Beats in Roman Aquileia (Northern Italy). Past and recent discoveries 39

• E. Morvillez : Réflexion sur les pavements de la maison de la Musique ou Académie de musique à Pompéi (VI, III, 7) : contextualiser avec des documents anciens 40

• M. D. J. Duran Kremer : The mosaics of *villa cardilio*, Torres Novas, revisited, Portugal 41

• L. Neira Jiménez et *al.* : Los mosaicos en la villa romana de Salar, España 42

CONTEXTE CIVIQUE, RELIGIEUX ET FUNÉRAIRE

• A.-M. Guimier-Sorbets : Mosaïques grecques d'époque classique et hellénistiqueen contexte public, civique ou religieux 47

• D. Michaelides : The decorated floors of the « Public Bulding » at Kourion, Cyprus 48

• H. Pamir, I.R. Işklikaya-Laubscher : The Monumental Mosaic Decorating a Public Building in Antioch : Architectural Context and Decorative Repertoire, Turkey 49

• M. Hoff : Latrines and Humor : A mosaic with altered mythological themes from Antiochia ad Cragum in Rough Cilicia, Turkey 50

• K. Zinaï : Le décor de sol des thermes centraux à Tipasa en Maurétanie césarienne, Algérie 51

CONTEXTE CIVIQUE, RELIGIEUX ET FUNÉRAIRE

• S. Miller : A New Synagogue Mosaic from Roman Palestine ? 55

• K. Abdallah : Étude de la mosaïque dans son contexte architectural en Syrie. L'exemple des mosaïques de l'église d'Uqaïrabt 56

• D. Michaelides, F. Hadjichristofi : Fragments of wall mosaics from the Seaside Basilica of Kourion, Cyprus 57

• Z. Weiss : The Zodiac in the Public and Private Space : New Evidence in Late Antique Galilee, Israel 58

CONTEXTE CIVIQUE, RELIGIEUX ET FUNÉRAIRE

• I. Işiklikaya-Laubscher et *al.* : A Funerary Monument from Perge (Pamphylia) : Mosaics and Contexte, Turkey 61

• D.M. Di Caro et *al.* : Iscrizioni e signa christi in *opus musivum* dalle catacombe dell'ex vigna Cassia a Siracusa. Nuovi dati, Italia 63

DANS LES GAULES

• B. Clément, B. Helly : Bilan et analyse critique des datations des pavements de « Vienna », France 67

• B. Clément : Les pavements de la maison au Médaillon découverte dans les faubourgs de la *Colonia Vienna*, Sainte-Colombe, France 68

• M. Poux et *al*. : La mosaïque à décor figuré de la villa de Goiffieux à Saint-Laurent-d'Agny : datation et contexte historique. Élites coloniales et premiers pavements figurés dans les *Tres Galliae*, France 69

• J.-M. Mignon et *al*. : Les pavements mosaïqués des *domus* du site de Saint-Florent à Orange, Vaucluse, France 70

• B. Houix et *al*. : Les pavements du site de Villa Roma à Nîmes, France 71

• M.-P. Rothé et *al*. : Le décor de la maison au bassin tripartite, Arles – site de la Verrerie, Bouches-du-Rhône, France 72

• B. Billy et *al*. : Pavements et artisanat du Haut-Empire en territoire picton : le site du Jardin des Droits de l'Homme, Poitiers, Vienne 73

• E. Chantriaux : Quarante années d'activités à l'atelier de restauration de mosaïques et d'enduits peints du musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal, France 74

• C. Laporte et *al*. : Dépose et restauration des mosaïques du site du Bourg de Sainte-Colombe : principes et méthodes, observations, questionnements 75

ICONOGRAPHIE

• G. Herbert de la Portbarré-Viard : Dire la mosaïque dans les textes, dire les textes en mosaïque : quelques réflexions sur la représentation des mosaïques dans les textes latins entre Antiquité et Moyen Âge 79

• J. Rossiter : The Tigress of Cyrene, Libya 80

• J. Trinquier, D. El Murr : D'Orion à Platon : un essai d'interprétation des nouvelles mosaïques de Pompéi, Italie 81

• M. Ademi : La mosaïque de Nerodime et les autres représentations des Sept Sages pendant l'Antiquité Tardive, Kosovo 82

• M.E. Fuchs : Orphée sur le Plateau suisse en contexte romain, Suisse 83

• F. Hadjichristofi : Encore une mosaïque d'Orphée à Akaki, Chypre 84

• B. Steger : Piazza Armerina. La mosaïque dite de « Hercule vainqueur ». Nouvelle proposition de discussion, lecture et mise en contexte, Italie 85

• M. Buzov : The depiction of the gladiators on mosaics from ancient Aeona, Nin, Croatie 86

• I. Fernández Garcia et al. : Exaltación de la virtus aristocrática en villas tardorromanas. El caso excepcional del mosaico de caceria de la villa romana de Salar, Granada, España 87

• G. Trovabene : Parole e immagini : l'evergetismo medievale nei mosaici absidali 88

• M. Durán Penedo : Contextos de los mosaicos con ninfas y de los programas decorativos que las acompañan en mosaicos de Hispania y otros lugares del Imperio 89

• P. Donceel-Voûte : Iconographie et fonction. Indices au sol du *gynécée* 90

• M. Pessoa, B. Parzysz : Reccueil graphique de la mosaïque des saisons, Conimbriga, Portugal 91

POSTERS

• K. Abdallah, F. Marchand-Beaulieu : Étude et mise en contexte architectural de la mosaïque de la Basilique d'Alassa, Limassol, Chypre 95

• L. Asaad, Unpublished mosaic fragments on display in the museums of Latakia and Tartus, Syrie 96

• A. Balcou : Les mosaïques de la maison du Méandre, Pompéi, Italie 97

• P. Barresi et *al*. : Ricostruzione et progettazione dei pavimenti a mosaico dalla villa di contrada Lancinè (Tusa-Messina, Sicilia), Italia 98

• Sophie Bärtschi-Delbarre et *al*. : Les mosaïques d'Aléria (Corse). Nouvelles perspectives, France 99

• E. Bertrand : Nouveaux pavements antiques sur la presqu'île lyonnaise, France 100

• B. Davidde Petriaggi, E. Gallocchio : I mosaici sommersi di Baia : l'unicità che diventa modello, Italia 101

N. Del Socorro et *al*. : Le défi de la numérisation du riche fonds de la bibliographie de la mosaïque (AIEMA) : une nouvelle étape sur le site web des « ressources numériques » 102

• S. Derwael : Diphuès – Iconothèque de l'hybride humano-végétal. L'exemple des mosaïques 103

• A.-L. Honikel : Creating a new narrative. The personifications *Saeculum*, *Caelum* and Chaos on the cosmological mosaic in Merida, Spain 104

• B. Houix : Pavements d'une nouvelle fouille rue Fernand-Pelloutier à Nîmes, France 105

• B. Houix, H. Pomaredes : Les pavements de deux maisons mitoyennes de l'*oppidum* de Sextantio (Castelnau-le-Lez, Hérault), France 106

• A. Lugari, F. Rinaldi : La conservazione *in situ* dei pavimenti a mosaico e marmorei dell'area archeologica centrale di Roma, Foro Romano e Palatino, Italia 107

• L. Manolova-Jeand'heur : Interprétation d'un détail de la mosaïque de 38 rue Iretchek de Stara Zagora (Augusta Trajana – Béroé), Bulgarie 108

• L. Martin, V. Blanc-Bijon : La redécouverte de la villa Pèbre à Vinon-sur-Verdon et ses nouvelles mosaïques (Var), France 109

• D. Massara, F. Slavazzi : Mosaici e pavimenti della Lombardia, dal II secolo a.C. al IV secolo d.C. : *status questionis* e prospettive di ricerca a partire dalla banca dati Tess, Italia 110

• C. Mourão, M.J. Duran Kremer : *Argyle* and *Chevron* patterns in roman pavement mosaics of Portugal 111

• C. Muscolino, M. Pessoa : Gli animali nei mosaici di Conimbriga (I-IV secolo) e Ravenna (V-VI secolo), Portugal, Italia 112

• B. Özdilek, O. Tibikoğlu : Le système « Periaktos » dans la mosaïque de la maison de la victoire de Dionysos à Daphné, Turquie 113

• B. Parzysz : Le labyrinthe dans la mosaïque antique : structure, construction, adaptations 114

• M.S. Pisapia, G. Stefani : Un riesame dei pavimenti della Casa delle Vestali a Pompei, Italia 115

• J. Planchon et *al*. : Restitution de la mosaïque du balnéaire de la Condamine à Pontaix (Drôme), France 116

• M. Poux et *al*. : Les pavements en marbre et schiste de l'ensemble thermal de Panossas-Les Buissières (Isère) : contexte stratigraphique et architectural, France 117

• J.M. Spurza : Athletes in the Baths : Rediscovered Ostian Mosaics in the Drawings of Nineteenth-century French Architect, Italy 119

• M. Tutkovski : Early Christian mosaics from the Extra muros basilica in Stobi, Macedonia 120

LISTES DES AUTEURS

NOUVELLES DÉCOUVERTES D'ORIENT ET D'OCCIDENT

Mosaïque en contexte en temps de guerre : Nouvelle découverte à Rastane en Syrie

Houmam Saad
Direction Générale des Antiquités de Syrie DGAM, Syrie

Cette communication s'attachera à exposer la stratégie adoptée en situation de conflit par la Direction Générale des Antiquités avec le soutien des populations locales pour répertorier, préserver et documenter les pavements de mosaïques mis au jour et qui furent l'objet de destruction, de vols, de déplacements illicites. Certains ont pu être sauvés et transférés dans les réserves du musée de Damas. Seront ainsi évoqués :

– la disparition des pavements de mosaïque du site du prophète Hori (Cyrus), dans lequel travaillait une mission conjointe syro-libanaise ;

– la découverte d'une mosaïque en 2014 à Barahlia dans la campagne de Damas anciennement sous le contrôle de groupes armés et qui grâce à la communauté locale a pu être transférée au Musée national ;

– la sauvegarde, in extremis, au moment de la libération de la région de Hama de l'occupation d'ISIS, à Uqayribat de ce que l'on peut considérer comme la plus importante mosaïque de l'époque byzantine mise au jour en Syrie ;

– les mosaïques d'Amrit mises au jour au cours de fouilles conduites par la DGAM ;

– la découverte la plus importante, celle effectuée à Rastan, ancienne Aréthuse, située à 20 km de Homs, d'un pavement de très belle facture qui était sur le point d'être déposé et évacué clandestinement hors de Syrie. Elle représente un triomphe marin, celui de Poséidon.

A New Discovery from Antakya: The House of Megalopsychia and the Birds in its Architectural Context, Turkey

Hatice Pamir
Mustafa Kemal University, Department of Archaeology, Antakya-Hatay, Turkey

The rescue excavations carried out in Antakya between 2010 and 2012 revealed part of the urban core of ancient Antioch with three public buildings and several houses, connected by streets. On the western part of the excavation area, at the intersection of the north-south and the east-west streets, remains of two houses lie parallel to each other. House nr 1 has partially survived with its mosaic pavements, whereas House nr 2 - both walls and floors - is destroyed by later phases.

The walls of House nr. 1 have not survived but the mosaic pavements reveal its layout. It consists of a main hall/triclinium, flanked by two rooms on each side, and a long corridor to the South. This wide corridor leads to a stone-paved atrium further to the South. The house has been named as "The House of Megalopsychia and the Birds" after the mosaic pavement decorating its triclinium.

The triclinium floor and the corridor are decorated with figurative themes, while the side rooms are paved with floral mosaics arranged in a carpet pattern. The main hall/triclinium is decorated with a depiction of Megalopsychia, surrounded by various birds. Here, Megalopsychia is depicted as a female bust holding a rod in her hands, within a central medallion. The figure can be identified with certainty based on the mosaic inscription in Greek. The rest of the pavement is decorated with at least 70 birds' figures. The depiction of Megalopsychia - The Great Spirit - with a rod in her hands and surrounded by birds, can be interpreted as the creation of the world of birds, by the Great Spirit. A bust of Megalopsychia also decorates the Yakto Mosaic from Daphne, thus this is the second example of the creative spirit theme known from Antioch and its vicinity.

The wide corridor to the South is decorated with a wild hunting scene (*venatio*), consisting of several animal figures such as lion, leopard, tiger, wild boar, deer, wild goats, gazelle, ostrich, and wild birds. These figures are arranged along the sides of the mosaic floor, facing the rooms to the north and the atrium to the south, and are divided with trees which create a sense of space.

Based on archaeological evidence, the mosaics of the House of Megalopsychia and the Birds can be dated to the middle of the 5th c. The paper aims to present this new find from Antakya within its architectural and archaeological context. The mosaic is currently preserved *in situ* and is exhibited on-site within its original setting.

Newly discovered mosaic pavement in Philippopolis, Thrace, Bulgaria

Elena Bozhinova
Regional Archaeological museum, Plovdiv, Bulgaria

Ivo Topalilov
Institute of Balkan Studies & Center of Thracology - Bulgarian Academy of Sciences, Sofia, Bulgaria

As one of the most characteristic features of the late antique Philippopolis, the capital of the province of Thrace, one can point out the many mosaic floors that decorated the aulae, ie. the reception halls, but also *triclinia*, baths, etc. Their number determines their place in the recently published Corpus on the late antique and early Christian mosaics in the Bulgarian lands. In a sense, these mosaic pavements, which are characterized by their exceptional diversity and color, reveal not only the richness and importance of the owner of the residential complex, but can also be regareded as a kind of medium of his interests, ideas and more. Therefore, the discovery of each new mosaic pavement will contribute not onty to our knowledge about iconography, style, craftsmanship etc. in mosaic art, but also on social and political life. In this presentation we will present a newly discovered mosaic pavement that complements this picture.

Une scène de pêche sur un bassin en mosaïque d'époque romaine des environs de *Thysdrus*, El Jem, Tunisie

Hager Krimi
Institut National du Patrimoine (INP), Tunis, Tunisie

Une découverte fortuite faite dans le petit village de Zorda aux environs d'El Jem (l'antique *Thysdrus*) en 2019 ont permis de découvrir en très bon état de conservation une mosaïque romano-africaine inédite représentant une scène de pêche.

Les sondages et l'étude du matériel en cours pourront aider à mieux identifier ce site rural (peut-être ferme dotée de thermes privés ?) et à affiner sa chronologie.

L'aventure de Jonas sur deux mosaïques funéraires chrétiennes de *Bulla Regia*, Tunisie

Moheddine Chaouali
Institut National du Patrimoine (INP), Tunis, Tunisie

Les fouilles d'une nouvelle église découverte à *Bulla Regia* ont permis de mettre au jour deux nouvelles mosaïques funéraires chrétiennes composées chacune de trois registres. Sur le registre supérieur, sont représentées deux chrismes constantiniens. Viennent ensuite, au registre moyen, les noms et âges des deux défuntes : SERVULA et SECVUNDA. Sur le registre inférieur, une scène canonique en deux épisodes se lisant de gauche à droite figurant l'aventure de Jonas. Les artisans mosaïstes condensaient en image, dans un décor funéraire, l'aventure de ce prophète.

Os novos mosaicos de Mértola, Portugal

Virgílio Lopes
Campo Arqueológico de Mértola, Centro de Estudos em Arqueologia Artes e Ciências do Património, Universidade de Coimbra, Coimbra, Portugal

Quase 150 anos depois de Estácio da Veiga ter descoberto o designado "mosaico da tartaruga", e 20 anos depois da descoberta dos fabulosos mosaicos do complexo religioso de Mértola levada a cabo pela equipa liderada por Cláudio Torres, os vestígios musivos voltam a surpreender-nos. No decurso dos trabalhos arqueológicos desenvolvidos no verão do corrente ano, na designada basílica do *forum*, foi descoberto um novo mosaico.

Esta novo tapete musivo policromo, incompleto, apresenta uma fina e complexa composição geométrica que enquadra medalhões figurativos, onde predominam aves. Dado tratar-se de uma descoberta recente, que ainda se encontra em estudo, os resultados que se pretende apresentar neste colóquio são provisórios, no entanto, relacionam-se com as anteriores descobertas e vem reforçar a importância patrimonial de Mértola.

As mais recentes descobertas. Nos mosaicos da Villa Romana de S. Simão, Penela, Portugal

Sónia Maria Gomes Vicente
Arqueóloga do Município de Penela / Museu da Villa Romana do Rabaçal, Portugal

Ana Luísa Ravara Mendes
Conservadora Restauradora do Município de Penela / Museu da Villa Romana do Rabaçal, Portugal

Flávio Mateus Brito Simões
Antropólogo da Associação de Amigos da Villa Romana do Rabaçal/ Museu da Villa Romana do Rabaçal, Portugal

Ao fim de seis anos de escavações arqueológicas (2015-2020), e concluído o Projeto de Investigação plurianual de Arqueologia (2016-2020), com o estudo e investigação da *pars urbana* da *Villa* romana de São Simão, revelamos algumas das conclusões mais marcantes desta intervenção.

Os vestígios encontrados comprovam várias reconstruções/remodelações da *domus*, com cronologias que vão do séc. II d. C ao séc. V d. C, em contexto romano. Os dezanove painéis musivos identificados até à data, parecem acompanhar as diferentes reformas arquitetónicas, com evidentes alterações dos programas decorativos, assim como um maior cuidado e mais pormenor na elaboração dos mosaicos numa fase posterior, permitindo-nos, desta forma, traçar uma evolução cronológica dos estilos iconográficos.

Scoprire nuovi pavimenti romani a Ostia antica, Italia

Massimiliano David
Sapienza Università di Roma, Italia

Dopo quasi 15 anni di indagini archeologiche a Ostia il panorama delle conoscenze sulla produzione dei pavimenti nella città si è arricchito considerevolmente. L'esecuzione di un numero rilevante di scavi stratigrafici da parte del Progetto Ostia Marina, missione archeologica del Dipartimento di Storia, culture e civiltà dell'Università di Bologna, ha consentito di aggiornare e potenziare il dossier ostiense così lucidamente presentato in anni ormai lontani da Giovanni Becatti. E' stato possibile esperire e verificare le numerose modalità di esecuzione dei pavimenti nelle diverse fasi finora documentate in un quartiere extraurbano estremamente dinamico tra l'età augustea e l'età teodosiana. Si tratta di edifici già noti come le Terme di Musiciolus oppure di edifici riconosciuti chiaramente solo ora come le Terme del Sileno, le Terme dello scheletro, l'Edificio del grande spicatum, il Caseggiato delle due scale, la Caupona del dio Pan o il Mitreo dei marmi colorati. Sono emersi finora circa una ventina di nuovi pavimenti ("*sectilia*", a mosaico, in "*spicatum*"), dei quali è stato possibile in numerosi casi documentare le tecniche di esecuzione e i livelli di preparazione. Si e' reso anche possibile arricchire la casistica dei restauri antichi.

I modi della trasmissione dei pavimenti offrono altrettanti aspetti di interesse e riflessione in ragione delle condizioni ambientali, ma anche delle modalità operative degli spoliatori di epoca post-classica.

VILLE ET TERRITOIRE

Les mosaïques d'*Aventicum*, Avenches, VD, Suisse

Sophie Delbarre-Bärtschi
Site et Musée romains d'Avenches, Suisse

Le site d'*Aventicum*, capitale du territoire helvète à l'époque romaine, compte à ce jour près de 120 mosaïques. Si le contexte des pavements, dont une part importante a été mise au jour entre la fin du 17e et le début du 20 siècle, a longtemps fait défaut, les nombreuses fouilles entreprises sur la commune d'Avenches depuis les années 1960 offrent aujourd'hui la possibilité de replacer plusieurs mosaïques dans leur contexte d'origine. L'activité archéologique intense de ces dernières décennies, nécessitée par le développement de l'agglomération moderne, a d'autre part permis de nouvelles découvertes importantes, dont la plus récente est celle d'une mosaïque particulièrement originale mise au jour en 2018.

La contextualisation des mosaïques d'Avenches est avant tout rendue possible grâce à la présence d'une équipe pluridisciplinaire sur le site, non seulement en charge des fouilles, mais aussi de l'étude du mobilier, des vestiges architecturaux et de leur décor, offrant un regard croisé permanent entre données de terrain, mobilier associé et revêtements décoratifs.

Sinopse dos mosaicos romanos do *Conuentus Bracaraugustanus* em território da Hispania, Portugal

Maria de Fátima Abraços
Instituto di historia da Arte (FCSH/UNL), Portugal

Licínia Wrench
Instituto di historia da Arte (FCSH/UNL), Portugal

Publicámos em Junho de 2019 o Corpus dos Mosaicos Romanos do *Conuentus Bracaraugustanus*, no qual analisámos noventa e três mosaicos distribuídos por trinta e nove sítios descobertos na região entre o rio Douro e rio Minho (Portugal).

Com o presente trabalho, pretendemos proporcionar uma visão global dos mosaicos deste *Conuentus*, acrescentando os mosaicos dos sítios arqueológicos da Galícia que também se integravam no território da referida divisão administrativa romana, comparando-os entre si e com outros mosaicos descobertos mais recentemente.

Assim, registaremos todos os sítios arqueológicos do *Conuentus Bracaraugustanus* onde foram encontrados mosaicos, com as fotografias ou desenhos dos mais significativos, apresentando uma síntese relativamente à decoração que apresentam, estado de conservação e musealização, e aos vários exemplos das decisões tomadas durante as intervenções arqueológicas mais recentes quanto ao levantamento mosaístico.

De la mosaïque à la ville : Phrixos et Hellé sur le chemin de la capitale, Lambèse-Tazoult, Algérie

Amina-Aïcha Malek
AOROC CNRS-ENS-PSL, Paris, France

Youcef Aibeche
Agence Thématique de Recherches en sciences Sociales et Humaine /CNRA, Algérie

Cédric Cramatte
Université de Lausanne, Suisse

Fawzi Doumaz
Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia, Roma, Italia

Michel E. Fuchs
Université de Lausanne, Suisse

Mohamed-Cherif Hamza
École Nationale Supérieure de Conservation et de Restauration des Biens Culturels, Tipaza, Algérie

La Maison de Phrixos et Hellé à Lambèse, Tazoult en Algérie, présente un plan incomplet mais suffisamment évocateur pour mener une réflexion sur la présence d'une demeure aristocratique située entre camp légionnaire et cité. La fouille a révélé de manière significative la chronologie d'une zone urbaine très partiellement connue, mais cruciale pour comprendre la nature de l'évolution d'une capitale qui prend son origine dans le siège de la IIIème légion Auguste.

Du point de vue iconographique et technique, la mosaïque éponyme de la *domus*, un *unicum* qui évoque un sacrifice manqué et marque de sa présence une salle de réception, témoigne du statut du commanditaire et de la qualité des ateliers à l'œuvre en Numidie. Grâce aux recherches archéologiques que nous conduisons, il est aujourd'hui possible de dater l'établissement du pavement et par là-même ceux des tableaux en *tesselatum* dont la finesse se rapproche du *vermiculatum* qui ont perdu leur contexte. Se dessine ainsi l'émergence d'un atelier régional qui prend son essor dans *Lambaesis* capitale de la Numidie.

Some recently found mosaic floors in Bodrum, Ancient Halikarnassos, Turkey

Birte Poulsen
Department of History and Classical Studies, School of Culture and Society, Aarhus University, Denmark

Benli Bağci
Archaeologist, Bodrum Museum of Underwater Archaeology, Turkey

S. Deniz Kereci
Bodrum Museum of Underwater Archaeology, Turkey

G. Uzala
Bodrum Museum of Underwater Archaeology, Turkey

In recent years substantial building activities in the city of Bodrum, ancient Halikarnassos, in Turkey have brought to light a number of new mosaic floors. Some of the floors seem to be in private dwellings, but at least one belongs to a rather large building, perhaps a basilica. The majority of these mosaics date to the period from the 4th to the 6th century AD. Together with the so-called House of Charidemos, these mosaics further support the impression of a wealthy elite in a flourishing Late Antique city that also included Christian buildings.

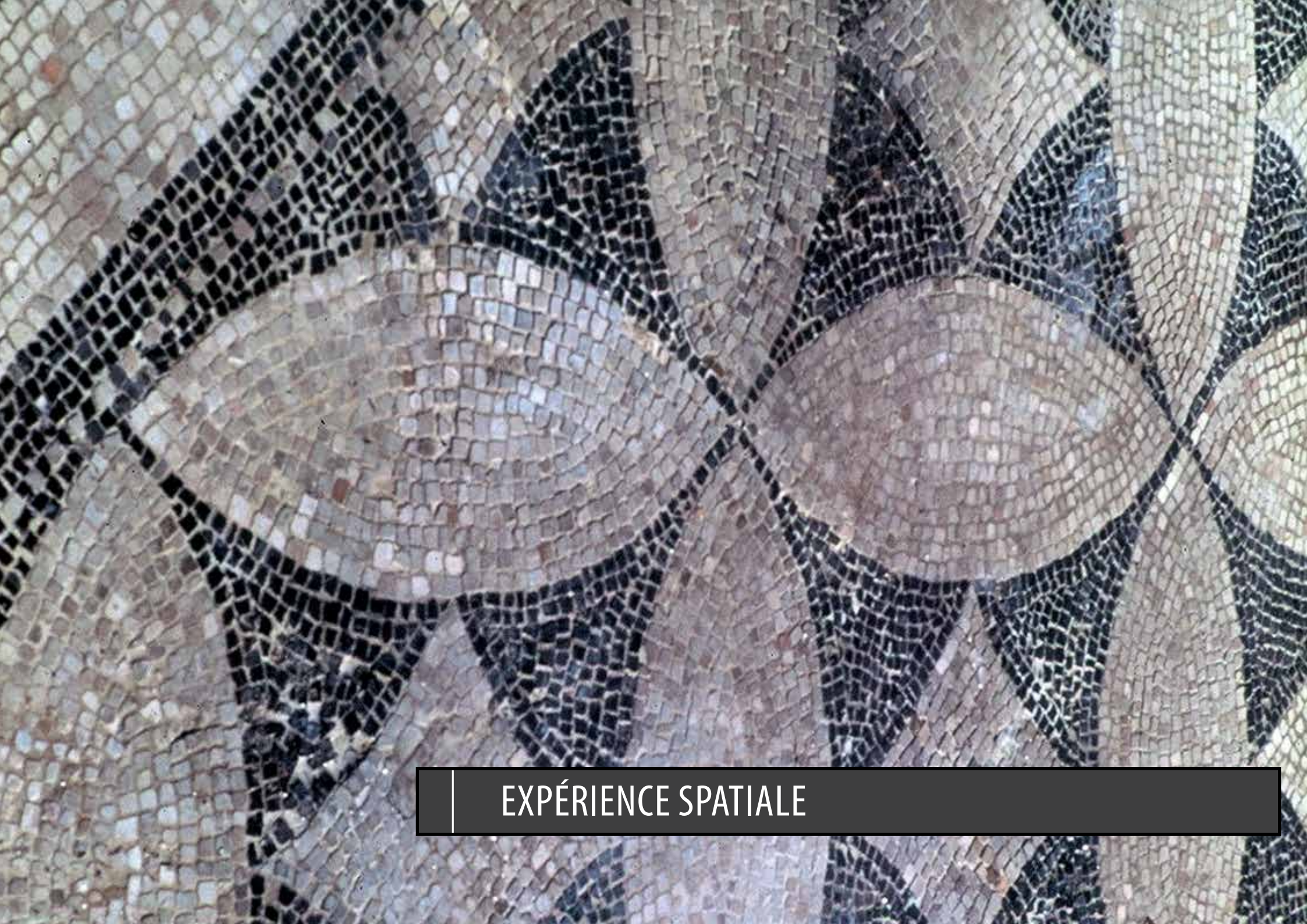
Mosaïque romaine et son contexte au Proche-Orient. Réflexions sur une approche pluridisciplinaire

Marek T. Olszewski
Faculté d'archéologie, Université de Varsovie, Pologne

Depuis quelques décennies déjà, des chercheurs analysent des œuvres d'art antique dans le contexte matériel et immatériel dans lesquels ces œuvres ont été conçues. Certains spécialistes appliquent une démarche et une méthodologie pluridisciplinaires. La réflexion de l'auteur concernera les mosaïques pour démontrer des avantages et des inconvénients que l'étude pluridisciplinaire et l'analyse transversale peuvent apporter.

Ces mosaïques narratives, composées parfois de plusieurs images, seront étudiées attentivement, comme par exemple la mosaïque de la Maison d'Aiôn à Paphos, la mosaïque funéraire d'Orphée à Jérusalem, la mosaïque de la fondation hellénistique de Pella/Apamée, dérobée sur le site d'Apamée en Syrie, la mosaïque de la Maison de Nestor à Cheikh Zouède et quelques autres.

Les résultats de cette recherche sur les mosaïques figurées analysées dans le contexte matériel et immatériel montreront que chaque œuvre d'art grecque, hellénistique ou romaine devrait être étudiée comme une œuvre particulière par rapport à son époque ainsi qu'à son lieu de création et de son emplacement. Mais d'autres éléments jouent un rôle très important pour répondre à la question pourquoi et pour qui (contexte immatériel), une mosaïque a été éxécutée. On essayera également de réfléchir sur cette question.



EXPÉRIENCE SPATIALE

The Agency of Floor Mosaics: New Approaches

John R. Clarke
Department of Art and Art History, University of Texas at Austin, Austin, TX, USA

Scholars have long acknowledged and studied the ways that floor mosaics can affect viewers. This paper examines two kinds of agency in floor mosaics, empathetic agency and kinesthetic agency, through the lens of new findings in cognitive science and 3d modeling. The discovery of mirror neurons in the brain helps explain empathetic agency by showing how the imagery of mosaics can activate a viewer's body and nervous system to feel the sensations represented. Advances in 3D modeling have shed new light on kinesthetic agency by allowing researchers to test, in reconstructed virtual environments, the patterns of movement suggested by figures on the floor as well as sensory data, such as lighting systems and sound.

Mosaics exercise empathetic agency when their imagery excites bodily responses in viewers.

Mirror neurons in the brain cause primates to process visual information in such a way that certain images, such as the body attacked or caressed, stimulate parallel sensations in the viewer's own body. The floor mosaics that rely on empathetic agency are framed *emblemata*. A viewer standing at the center of the picture's bottom edge has the most direct relationship with figures. Depending on a viewer's prior experience and her willingness to enter into the world of the picture, the triggering of her mirror neurons would cause her body to feel the sensations depicted in the mosaic. Differences in the responses in viewers of varying age and gender reflect the relative extent of imprinting sensations in the brain's mirror neurons.

Quite different is the kinesthetic agency of mosaics, in which the movements and gestures of the figures on the floor suggest a viewer's actual movement through the containing architecture. Whereas a viewer of movement depicted in an *emblema* might stand quite still — even as she felt in her body the sensations of the movement depicted — unframed figures arranged directly on floors frequently cue the movements of viewers through the space. In this way, mosaicists made figural mosaics respond to the *programme* of a building by facilitating the intended flow of users through its spaces.

Whereas the discovery of mirror neurons reveals how visual representations can create responding bodily sensations, digital modeling and gaming software now allow us to build virtual stand-ins for ancient buildings so that researchers can ask new questions *experientially* while moving through accurately texture-modeled spaces. Virtual-reality tools can replicate to a high degree both the visual and the kinetic experiences of ancient viewers. Rather than plotting a viewer's movements on two-dimensional surrogates, like building plans, we can now directly test how figuration on the floor functioned in relation to walls, roofing and lighting systems, and sound-scapes.

Writing on the floor — context, content, and performance

Katherine M.D. Dunbabin
McMaster University, Canada

Epigraphers and others responsible for the publication of mosaic inscriptions have not always shown much interest in their architectural context. While those in Christian churches have attracted more attention, it has often been assumed that the use of the written word on mosaics in secular contexts was largely confined to a few basic categories such as name labels, signatures, dedications, and the occasional literary quotation. But the use of inscriptions is much wider than this; it is often closely linked to their use on the floor of a building, and should be seen in that context.

In this paper I study the inscriptions that speak, expressing a wish or a greeting, uttering an observation, conveying a message, sometimes lengthy. They raise a number of questions: who is addressing whom? Who were the readers, and how did they read? Who is speaking, and who is responsible for the choice of words? Sometimes the answer is obvious: simple greetings set at a threshold, like the *salve* and *ave* found on Pompeian floors, convey the owners' welcome to visitors. Others convey a wish for Good Fortune, *eutychōs*, *ep'agathō*, *feliciter*, again often placed at the entrance to a house or a room, and here the reference is more ambivalent: are they directed to the visitor or to the occupants? More probably, to both: it is hoped that readers will speak them aloud, as a reciprocal gesture of good will towards their hosts. Reading aloud was a normal practice in Antiquity, as was the recitation of auspicious and laudatory phrases as acclamations. Some inscriptions are explicitly directly to the owner, or to the house itself, with wishes of 'life', 'victory', or 'good fortune'; these are surely meant to be spoken by those admitted to the house or part thereof. Others speak in the first person, evidently the words of the patron seeking to attract the attention and praise of visitors for his accomplishments; they too would have benefited from being read aloud.

This performative role needs to be borne in mind when considering the location of the inscriptions; they raise questions about movement around the building. Where was the optimal position for deciphering the text, especially one that demanded more prolonged attention? Some messages could be read conveniently from a dining couch or while idling in the bath; others occupy positions in a peristyle or corridor, areas that we think of as intended for movement. Some are long and elaborate, like the verse inscriptions popular especially in Late Antiquity. Visitors may have been encouraged to pause and decipher them as they progressed, or a slave might be employed to recite them to favoured guests. The inscriptions were designed to elicit a particular form of behaviour on the part of their readers, a response directly tied to the physical location in the building; seen in this light, they can help us better envisage the way the building was used.

Making Space: The Huqoq Synagogue Mosaics, Israel

Karen Britt
Northwest Missouri State University, Maryville, MO, USA

Ra'anan Boustan
Princeton University, Princeton, NJ, USA

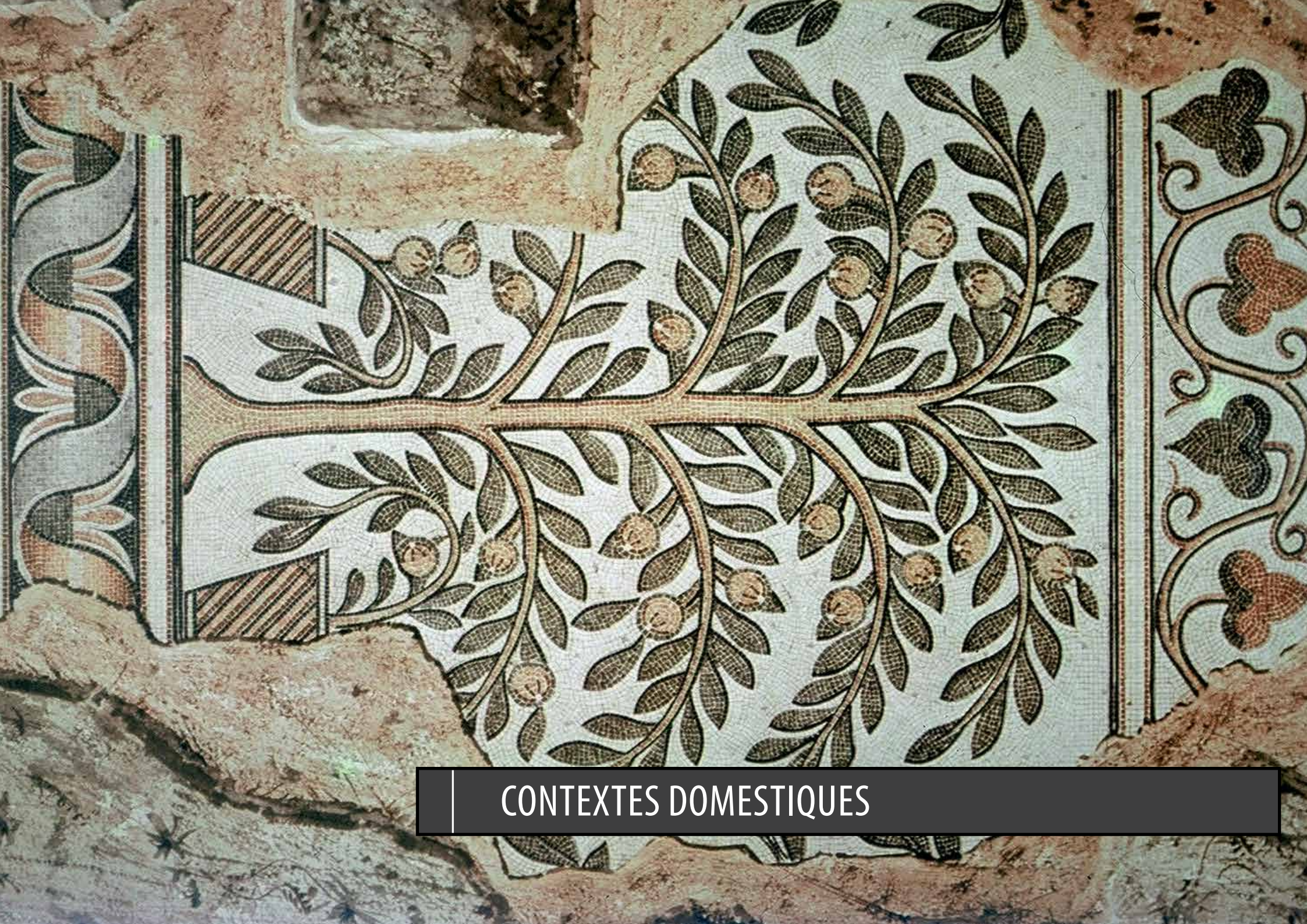
Since 2011, the Huqoq Excavation Project, directed by Jodi Magness, has been excavating an ancient Jewish village at Huqoq in Lower Eastern Galilee. The excavations are bringing to light a monumental, Late Roman (early fifth century CE) synagogue paved with floor mosaics depicting a series of biblical and non-biblical scenes. The subject matter of the Huqoq mosaics departs in significant ways from others in the corpus of ancient synagogue mosaics. Alongside the Elephant Mosaic and Samson scenes in the east aisle, panels depicting Noah's Ark, Pharaoh's army drowning in the Red Sea, Jonah and the fish, and the Tower of Babel have been uncovered in the synagogue's nave. The most recent excavation of the building's north aisle (2018–2019) have exposed panels depicting the Four Beasts and the Three Youths in the Fiery Furnace, episodes from the Book of Daniel, which further increased the number of unparalleled subjects that appear in the synagogue's mosaics.

This paper considers the sophisticated visual strategies used across the various zones within the Huqoq synagogue's mosaic program to structure, organize, and mediate the viewing experience. The mosaics uncovered in the north aisle differ starkly in their composition and organization from the panels excavated in the east aisle and nave. Unlike the majority of the panels in the building, which do not preserve identifying inscriptions, the north aisle mosaics include brief labels drawn from verses in the Hebrew Bible to identify the scene depicted. In addition, the configuration of the borders that enclose both individual panels and the group of panels in the north aisle diverge from other parts of the building. Throughout the synagogue, the borders used to frame the panels lend the mosaics a general appearance of coherence and establish rhythmic patterns between the panels. The borders in the nave frame a series of enormous panels of visibly different sizes arranged symmetrically around the central panel. The viewer not only would have understood that each framed panel depicted a different narrative due to the clarity of the subject matter, but would also have recognized the rhythmic arrangement of the panels in the nave. For their part, the large panels in the east aisle were grouped into pairs of related imagery that, due to their side-by-side placement, would have been "read" sequentially. The north aisle, with its smaller, more numerous, and more tightly bounded panels, generated yet another type of engagement with the viewer. We conclude that a synoptic view of the mosaics, facilitated by their *in situ* status, suggests that their character and arrangement conditioned how a viewer would have moved through — and thus experienced — the carefully differentiated spaces within the Huqoq synagogue.

Stylisation et illusionnisme dans les mosaïques à compositions centrées

Véronique VASSAL
Institut Catholique de Paris, UMR Archéologies et Sciences de l'Antiquité (ArScAn)
CNRS – Université de Paris I – Université de Paris Nanterre – Ministère de la Culture
Université de Paris VIII Vincennes – Inrap, France

L'objet de cette communication est de réévaluer, sur la base des dernières découvertes, le lien qui peut s'instaurer entre mosaïque et architecture. Notre étude s'attachera plus particulièrement aux compositions centrées comportant certains décors stylisés ou, au contraire, à caractère illusionniste. Faut-il considérer ces éléments comme la représentation de modénatures architecturales embellissant les sols au gré de l'imagination des mosaïstes, des espaces fictifs à connotation symbolique ou un simple système décoratif. Il conviendra de préciser ces différents sens en nous appuyant sur un corpus d'œuvres.



CONTEXTES DOMESTIQUES

The House of Muses: Reconsidering the dating of the mosaics at Zeugma, Turkey

Kutalmış Görkay
Ankara University, Turkey
Wolfson College, Oxford, UK

Excavations carried out at Zeugma between 2007-2014 in the eastern residential sector of the city have unearthed a Roman house which consists of public and private spaces embellished with mosaics and frescoes. The house was called "The House of the Muses", after the discovery of a mosaic depicting nine Muses in one of the chambers, which probably functioned as andron of the house. Findings from the excavation indicated that the house had collapsed spontaneously and was buried gradually in successive periods after the Sassanian sack of the city in 252/53 AD.

The excavations revealed the plan of the house which consists of two courtyards (one large and one small), two rock-cut rooms, and two rooms that are identifiable as andron and gynaikeion. The room which probably functioned as gynaikeion was decorated with stucco-garlands on its walls and has an elaborate mosaic pavement depicting two identical depictions of an ideal women couple (Heroines ?). The large courtyard of the house was paved with a mosaic depicting Oceanus and Tethys, and is flanked by two narrow loggia at both sides which give access into rock-cut rooms through two Corinthian columns each. On the floor of the western loggia of the courtyard, is a mosaic pavement on which two ideal women (Heroines ?) were represented. The mosaic programme in the rooms, contrary to some other houses in Zeugma, seems to have been carried out in one single refurbishment programme in which the architectural designs, ornamentations as well as the wall decorations have been made. In the talk, based on the consequence of the architectural evaluation of the house, the dating of the mosaics in the house will be reassessed.

La scène initiale des Synaristôsai de Ménandre à Ainos, Enez, Turquie

Sait Başaran
Université d'Istanbul, Istanbul, Turquie

Anca Dan
AOROC CNRS-ENS-PSL Paris, France

La ville d'Ainos, à l'embouchure du fleuve Hèbre, en Thrace orientale, a été habitée continuellement pendant les quatre derniers millénaires. En conséquence, malgré sa richesse certaine, cette ville du dieu Hermès a révélé peu de traces d'habitat urbain avant l'époque byzantine. Une maison romaine incendiée et brusquement abandonnée après 275 apr. J.-C. avait, dans une de ses pièces, une mosaïque illustrant une scène théâtrale restée, jusqu'ici, non identifiée. Nous proposons ici une nouvelle reconstitution et l'identification avec la scène initiale de la comédie de Ménandre, *Synaristôsiai*, « Les femmes qui déjeunent ensemble », modèle de la comédie latine de Plaute, *Cistellaria*, « La cassette ». Bien que cette mosaïque ne soit la copie exacte d'aucune autre mosaïque connue, elle peut être comparée surtout aux scènes analogues des mosaïques de Zeugma, d'Antioche (Daphnè) et – plus proche d'Ainos – de Mytilène : l'esclave de la prostituée Philainis apporte la casette du côté gauche ; la figure de sa vieille maîtresse est désormais perdue. La fille adoptée, Plangon, parle avec son bras droit levé ; son vêtement et ses cheveux noirs contrastent avec l'aspect brillant de son amie située à sa gauche, la courtisane Pythias. L'image est entourée par une série de cadres bicolores, décorés par une variété remarquable de figures géométriques. La découverte d'un trésor monétaire sur le sol, accompagné de trois statuettes en bronze et d'autres éléments de décoration de la maison (fenêtre, fresques, colonnes) que nous présenterons dans leur contexte, assure la datation de l'ensemble au IIIe siècle apr. J.-C.

Les mosaïques de la *Domus* aux Bucranes à Ostie en contexte. Stratigraphie, chronologie et système décoratif, Italie

Thomas MORARD
Université de Liège, Belgique

Simon DIENST
Université de Liège, Belgique

Thibault GIRARD
Collaborateur scientifique, Belgique

Grégory MAINET
Université de Liège

Lucie MOTTA
Collaboratrice scientifique, Belgique

Magali SOURIS
Université de Liège, Belgique

Charles WASTIAU
Université de Liège, Belgique

Les fouilles menées sur la parcelle de la Schola del Traiano à Ostia Antica entre 2002 et 2010 ont mis au jour les vestiges d'une *domus* (maison à atrium), la *Domus* aux Bucranes. Cette dernière compte parmi les rares maisons du Latium dont le système décoratif complet (pavements, enduits peints, stucs, plafonds) nous est parvenu dans un état de conservation remarquable. C'est également la seule demeure aristocratique de cette époque à avoir été fouillée minutieusement à Ostie et, par conséquent, à livrer une séquence stratigraphique fine, dont la datation a été déterminée précisément par l'étude d'un riche mobilier archéologique.

L'histoire de la *Domus* aux Bucranes peut être divisée en deux phases. La première phase correspond à la construction de la maison dans les années 60-50 av. J.-C. Le décor alors déployé se compose de pavements de béton de tuileau décorés de motifs géométriques réalisés avec des tesselles et de peintures de IIème style. Des mosaïques semblent également avoir décoré certaines pièces mais seules les dalles de préparations ont été conservées, les tesselles ayant peut-être été remployées pour l'aménagement des mosaïques de la phase suivante. En effet, le système décoratif de deux pièces majeures subit une réfection importante dans les années 40-30 av. J.-C. Les murs de ces pièces furent recouverts de nouveaux enduits peints et de stucs relatifs à une phase successive du IIe style. Dans le même temps, les pavements furent refaits avec des tesselles polychromes et des plaquettes en marbre, technique suffisamment rare à Ostie à l'époque tardo-républicaine pour être soulignée ici. Si le bas des parois et les bordures des mosaïques ont été retrouvés in situ, les éléments centraux des pavements, le haut des parois et le plafond ne sont connus que par les fragments retrouvés dans l'important remblai sous lequel fut enfouie la *Domus* aux Bucranes à la suite de sa destruction, lorsque fut élevée la *Domus* à Peristyle dans les années 30-20 av. J.-C. Toutefois, l'analyse minutieuse en dépôt a permis de reconstituer deux mosaïques, encore inédites aujourd'hui. De plus, l'analyse archéométrique des peintures retrouvés sur les tesselles livre des informations importantes sur les techniques employées à cette époque.

À l'occasion de ce colloque, nous aimerions présenter l'ensemble de ces données, en axant notre propos sur les mosaïques tout en les insérant dans leur contexte chronostratigraphique ainsi qu'au sein du système décoratif général. Nous utiliserons également la documentation des fouilles anciennes, elle aussi inédite, pour replacer les mosaïques de notre maison dans son contexte local. À n'en pas douter, la *Domus* aux Bucranes est un futur cas d'école pour qui souhaite envisager les mosaïques en contexte, tel que ce colloque le définit.

Mosaics in context from the Insula of The House of Wounded Beasts in Roman Aquileia, Northern Italy, Italy

Monica Salvadori
Department of Cultural Heritage, University of Padova, Italy

Simone Dilaria
Department of Geosciences, University of Padova, Italy

Luca Scalco
Department of Geosciences, University of Padova, Italy

The archaeological investigations in the northern quarters of Roman Aquileia (Friuli Venezia Giulia, Northern Italy), leaded since 2007 by the University of Padua, have brought to light consistent structural evidences referable to at least two rich houses, often decorated with mosaic or opus sectile floors, whose architectural-planimetric articulation and diachronic development is still under definition. The main contexts, the so called House of Wounded Beasts, takes his name from a prestigious late antique mosaic, decorated with figurate hunting scenes and wounded animals.

From what emerged after the excavations, the life of the houses appears to extend into three main macrophases.

During the first phase, dated in a period comprised between the mid Ist c. BC and the mid Ist c. AD on the basis of the heterogeneous stylistic characteristics of the floors, the houses of the insula were established.

The high social rank of the client is recognizable in the quality of the prestigious mosaics of the house, decorated with accurate geometric motifs or, in some cases, made of colored vermiculatum with pseudo emblemata.

During the Middle Imperial Age, the houses were object of episodic restoration activities of some spaces.

This process often involved the reconstruction of wall-painting portions and floors. During this period, the local repertoire is progressively enriched with a more pronounced polychromy with a greater articulation of geometric textures. An example is represented by a polychrome tessellated decorated with a central star motif described by two squares and framed with a meander decoration that perfectly fall within the taste of the Middle Empire.

More substantial renovations, leaded in the name of the new forms of late antique architecture, affected the houses during the Late Imperial age. These reconstructive activities led not only to extensive reconstructions of the wall structures and water regulation systems, but a radical break is also clearly perceptible in the renovated decorative elements of the domus, of which only the floor coverings have been preserved in situ.

The sobriety of the aniconic geometric motifs, is now replaced by the more emphatic language of the new decorative systems, marked by the celebration of the client through the introduction of the figurative element. The high status of the dominus is clearly evoked in a self-representative key in the prestigious mosaic of Wounded Beasts mentioned above.

In relation to each phase, we will present mosaics and other pavements brought to light in the course of pasand recent (2016-2020) excavation activities.

Réflexion sur les pavements de la maison de la Musique ou Académie de musique à Pompéi (VI, III, 7) : contextualiser avec des documents anciens, Italie

Eric Morvillez
Université d'Avignon - CNRS UMR 8210 Anhima, France

Entre 1806 et 1810, on fouille à Pompéi dans la région VI, une maison de plan régulier, appelée traditionnellement maison de la Musique ou Académie de musique, en raison de la présence d'instruments ornant les murs de son *atrium*. Peu documentée, cette demeure élégante, bien que de taille réduite, conservait tous ses sols en *opus signinum* soulignés de motifs de tesselles. Ses peintures ont été étudiées et replacées dans leur contexte, ainsi que celles de son laraire. Mais nous avons la chance de posséder plusieurs dessins très précis, conservés dans les collections des Beaux-Arts de Paris, qui illustrent ses pavements : en particulier, un plan avec relevé complet des sols et d'autres feuilles montrant des détails de certaines pièces.

À partir de cet exemple, nous souhaitons nous intéresser plus particulièrement à la répartition matérielle des tapis de son *triclinium* qui a permis de préciser la fonction de la salle, qui n'est pas la plus grande, ouvrant sur le jardin. L'objectif étant de comparer proportions, dimensions et dessins avec d'autres exemples salles à manger « ordinaires » de Pompéi, mieux documentés, pour s'interroger sur la fréquence de l'aménagement dit en *U* des salles à manger pompéiennes au Ier siècle.

The mosaics of villa cardilio, Torres Novas, revisited, Portugal

Maria de Jesus Duran Kremer
Institute of History of the Art/ FCSH/NOVA University, Lisbon, Portugal

Subject of a doctoral thesis in the late 90s, the mosaics of the Roman *villa* of Torres Novas(Portugal, commonly known as *villa cardilio*, have been subject to specific studies throughout the years, focused mainly on the interpretation of the figurative panels of the so-called "*sala de cardilio*" and in the iconographic program chosen for the mosaic floors that have reached us.

The absence of reliable published data on the course of the excavations of this Roman *villa* has not, so far, invited to deepen the relationship between architecture and decoration.

The present contribution intends, in a first step, to delineate this relation of spatial, formal and structural framing, starting point for a more global study and, eventually, the publication of the monograph of what can be considered a landmark *villa* in the Roman cultural panorama in Lusitania.

Los mosaicos en la *villa* romana de Salar I, España

Luz Neira Jiménez
Universidad Carlos III de Madrid Getafe, Madrid, España

Julio M. Román Punzón
Universidad de Granada, España

Manuel Moreno Alcaide
Universidad de Córdoba, España

Pablo Ruiz Montes
Universidad de Granada, España

Julio Ramos Noguera
Equipo Técnico de la Villa romana de Salar, España

Cintia Moreno García
Equipo Técnico de la Villa romana de Salar, España

María Isabel Fernández García
Universidad de Granada, España

Desde finales del año 2004 hasta la actualidad son numerosos los hallazgos arqueológicos que han puesto de manifiesto diferentes estructuras de la *pars urbana* de la *villa* de Salar (Granada). Entre los magníficos restos hallados, se encuentran varios pavimentos cuyo descubrimiento prosigue campaña tras campaña de excavación, en particular desde 2017.

Uno de los que suscita mayor interés, desde los primeros resultados de las excavaciones en este lugar, es el gran mosaico rectangular del ambulacro oriental de la *villa* que contiene la representación de una nereida. Si bien ya fuese objeto de su análisis, en el marco de la elaboración de una tesis doctoral de la Universidad de Granada (Marín 2016), hemos creído necesaria la revisión de su interpretación y asignación cronológica, en el marco de las investigaciones que se vienen realizado, desde el año 2016, por un equipo de la citada universidad, las cuales están, desde 2019, amparadas por el Proyecto General de Investigación "Investigación, conservación y puesta en valor de la *villa* romana de Salar (Granada), 2019-2023", de la Junta de Andalucía.

A este respecto, al fragmentario pavimento de la nereida hallado en 2013, se han sumado esculturas y otros pavimentos decorados con motivos geométricos y con escenas de caza, en proceso de descubrimiento total en virtud de las recientes campañas de excavación en el yacimiento de Salar.

Por esta razón se pretende presentar el conjunto musivo que permanece *in situ*, un ejemplo más de un espectacular dominio en el agro de la *Baetica* fruto de la monumentalización y posteriores reformas en distintas etapas.

Una segunda propuesta de comunicación por parte del equipo que dirige Isabel Fernández García abordará los pavimentos recientemente descubiertos.

Contexte civique, religieux et funéraire

Contexte civique

Mosaïques grecques d'époque classique et hellénistique en contexte public, civique ou religieux

Anne-Marie Guimier-Sorbets
Université de Paris Nanterre, ArScAn, France

Depuis le Ve s. avant J.-C. jusqu'à la fin de l'époque hellénistique, les mosaïques revêtent principalement le sol des maisons ; elles ont été particulièrement étudiées en contexte domestique, ainsi qu'en contexte balnéaire. Or, de façon plus ponctuelle, elles ornent aussi le sol des sanctuaires et de certains bâtiments à usage civique ou commercial. Nous nous proposons d'étudier ces pavements, faits de galets, d'*opus tessellatum* ou de technique mixte, en contexte public, tout autour de la Méditerranée orientale. On retrouve leur fonction pratique dans les salles de banquets des sanctuaires (*hestiatoria*) et des bâtiments à fonction civique comme le *Pompéion* d'Athènes ; leur présence à l'intérieur des temples répond à d'autres objectifs ; enfin ces mosaïques peuvent en elles-mêmes constituer des offrandes aux dieux. Nous nous proposons de présenter ces emplois de façon synthétique et leur évolution, en Grèce et sur le pourtour de la Méditerranée orientale.

The decorated floors of the "Public Building" at Kourion, Cyprus

Demetrios Michaelides
University of Cyprus, Cyprus

Excavated in 1972, the so-called Public Building of Kourion has never been published in any detail. It has a particularly interesting plan, which probably denotes a public function. This consists of a vestibule leading into a central apsed hall flanked by three rooms on either side. The vestibule has remnants of an *opus sectile* floor, the central hall is paved with a polychrome mosaic, and the side rooms with rather plain, black and white geometric mosaics. The paper will discuss all the surviving floors and discuss the date of the building. The excavator attributed the building and its decoration to the 3rd century AD, but, as it will be shown, the decorative motifs used in the mosaics point to a much later date.

The Monumental Mosaic Decorating a Public Building in Antioch: Architectural Context and Decorative Repertoire, Turkey

Hatice Pamir
Mustafa Kemal University, Department of Archaeology, Antakya-Hatay, Turkey

Işıl R. Işiklikaya-Laubscher
Institut für Archäologische Wissenschaften, Goethe-Universität Campus Westend, Frankfurt am Main, Germany

The rescue excavations in Antakya revealed part of the urban core of the ancient city, which was settled from the Hellenistic period up until the Middle Ages. These excavations are of great importance as the first systematic archaeological excavations to be carried out in Antioch since the 1930s. The monumental mosaic revealed in this area was presented as a poster at the AIEMA Colloquium in Nicosia, in 2018. In this colloquium, it will be discussed more comprehensively within in its architectural and archaeological context.

In the eastern part of the excavation site, a monumental building has been identified covering an area of approximately 8,100m^2. Its architectural remains consist of a rectangular marble-paved atrium surrounded by corridors paved with *opus tessellatum* mosaics on three sides. Remains on the fourth side, which provided the entrance to the building, could not be excavated since they lie below the modern road leading north from Antakya. The north and south wings of the marble court are decorated with fish scale pattern, executed in black and white. Mosaics of the western wing -situated opposite the main entrance- reveal the representative character of the building. Approximately 850m^2 of this pavement is preserved intact, with some vertical deformations. The polychrome floor is organized as nine rectangular panels and consists of purely geometric patterns typical for the Rainbow Style.

According to archaeological evidence, the building stayed in use between the second quarter of the 4th and the mid-6th century AD. Based on excavation finds and stylistic parallels, all three floors have been tentatively dated to the 4th c. AD. The location of this monumental building, the marble-paved courtyard, and mosaic decoration all attest its public character. This is further supported by a mosaic inscription from the collonnaded façade of the eastern wing. These suggest a possible identification of the building as the Forum of Valens, mentioned in ancient sources. The paper will present the mosaic floors within their architectural context and discuss the possible identifications of the building based on archaeological and literary evidence.

Latrines and Humor: A mosaic with altered mythological themes from *Antiochia ad Cragum* in Rough Cilicia, Turkey

Michael Hoff
University of Nebraska–Lincoln, USA

Birol Can
Uşak University, Turkey

For over 15 years the *Antiochia ad Cragum* Archaeological Research Project has been excavating the Roman-era city located on the western edge of Rough Cilicia. Since excavations began, numerous mosaics have been discovered, offering to archaeologists a significant body of material that rivals if not surpasses other cities in Asia Minor resplendent in mosaics. Each year excavations reveal more mosaic pavement. Some of this material has already been introduced in AIEMA venues. We would like to take this opportunity at the Lyon Conference to present our new mosaic discovery as its finding is at the heart of the conference theme of in-situ context.

In 2018 we excavated a 4-m wide corridor in between the Great Bath and Odeion, revealing the remains of a latrine that was easily accessible to users of the two buildings. The latrine itself is unremarkable, but it was paved in a mosaic which is extraordinary. There are only two other known latrines (Piazza Armerina and Aquinum) in which the floor is paved with mosaic; Antiochia's mosaic is the best preserved. Measuring 5x2 m the mosaic consists of a floral band surrounding an originally three-paneled figural central zone. These 3-figured panels have been placed so that they can be seen by viewers seated along the latrine's west side. Although the entire mosaic is heavily damaged on the northern half, we note that there had been damage in antiquity as the northernmost figured panel and much of the surrounding band was replaced by all white marble tesserae. Historical evidence suggests the damage could have occurred in 260 CE during a Sassanid attack and subsequently repaired but without re-doing the figured panel. Since the Bath dates around 100 CE, this gives us a possible time frame for the Latrine's construction — including mosaic — of between 100-260 CE.

The two surviving panels represent mythological figures. To the south is a representation of Ganymede. Although the representation contains canonical elements associated with the figure, some elements have been changed to create a humorous scene: instead of an eagle grappling the youth, there is a heron that is seen dabbing his penis with a sponge as if the youth had just relieved himself in a latrine. Ganymede is also shown holding a stick which, instead of being used as part of a game, is here shown with a sponge on the end as if to be used in a latrine.

The central panel displays Narcissus who is depicted admiring his long penis, rather than his face as in the canonical version. In both scenes therefore the images reference well-known mythological tropes, but the figures have been altered to add humor. We suggest the inherent humor is used to dispel bad spirits that normally reside within latrines. Considerations of style, similarity, and period suggest a connection between Antiochia ad Orontes and Antiochia ad Cragum and, most importantly, there are also humorous mosaics at Syrian Antioch that possibly denote a connection with the Rough Cilician counterpart.

Le décor de sol des thermes centraux à Tipasa en Maurétanie césarienne, Algérie

Kenza Zinaï
Université d'Alger, Algérie

Les fouilles du site de Tipasa sur la côte de la Maurétanie césarienne (Algérie), effectuées à la fin des années cinquante par J. Baradez, ont mis au jour des thermes publics, appelés « thermes centraux », probablement datés du IVe siècle.

Ce bâtiment a conservé des décors peints, dont la représentation d'un personnage masculin en pagne qui orne le bassin du *frigidarium* (Zinaï 2018), ainsi qu'une grande partie de son décor de sol. Les mosaïques encore *in situ*, n'ont fait l'objet d'aucune publication.

Nous nous proposons donc de présenter ces mosaïques inédites intégrées à leur espace architectural et d'analyser la hiérarchisation des espaces à travers le choix des matériaux utilisés et le répertoire décoratif. Cet exemple permettra, en outre, de mieux cerner les caractéristiques des mosaïques de Tipasa en les replaçant dans le contexte régional de Maurétanie césarienne.

Contexte religieux

A New Synagogue Mosaic from Roman Palestine?

Shulamit Miller
Institute of Archaeology, The Hebrew University of Jerusalem, Israel

Recent excavations at the site of Majduliyya, in the southern Gaulanitis region of Roman Palestine, have exposed parts of a Roman period village. One of the exposed structures has been identified by the excavators as a synagogue with three building phases, originally dated to the first century BCE or first century CE. In its final phase, dated to the third century CE, the building measured 13 x 23 m in size. It was divided into a central nave flanked by aisles, its interior walls were surrounded by benches, and two rows of columns supported its tiled roof. In this phase, the floor of the building was paved with a mosaic, which is partly preserved in the southern part of the nave and the western aisle. Although damaged, the basic composition of the mosaic may be discerned, likely having covered the entire floor. The mosaic includes geometric patterns as well as figurative panels in which faunal motifs appear on a white background.

The third phase of the building, with its mosaic floor, have been dated by the excavators to the third century CE, based on a stratigraphic analysis as well as materials deriving from sealed probes beneath the bedding of the mosaic floor. This phase of the building was not in use for long, as is evidenced by a numismatic study of the site, which points to its entire abandonment in the late third century CE.

Based on the secure dating presented by the excavators, the mosaic floor of the Majduliyya synagogue is one of the earliest known examples of figurative synagogal art, more or less contemporary with the wall paintings at the synagogue of Dura Europos, and somewhat predating synagogue mosaics at sites such as Khirbet Wadi Hamam and Hammat Tiberias. As such, the importance of this mosaic cannot be exaggerated, having ramifications on our understanding of chronological and cultural developments of Jewish art in antiquity. Nonetheless, while the mosaic and the building which it paved can be securely dated, the interpretation of the building as a synagogue may not be as straightforward as proposed by the excavators. This paper will investigate the mosaic floor in its architectural, chronological and regional contexts. It will address the mosaic's potential importance to the evolution of Jewish art. Simultaneously, it will question the validity of the identification of the building as a synagogue by the excavators, and attempt to propose alternate understandings of the building based on a comparative study of both the architecture and its décor.

Étude de la mosaïque dans son contexte architectural en Syrie. L'exemple des mosaïques de l'église d'Uqaïrabt, Syrie

Komait Abdallah
AOROC CNRS-ENS-PSL, Paris, France

C'est en janvier 2018 que le service des antiquités à Hama a trouvé fortuitement les traces des pavements d'une église dans le village d'Oqueirbat, situé à 45 km à l'est de la ville de Salamieh (Syrie centrale), au pied de Jabal Bil'as. Une équipe d'archéologues a fait plusieurs sondages et a trouvé des pavements mosaïqués. Cela a invité la direction des antiquité à Damas à former une équipe d'archéologues et de restaurateurs pour faire une fouille de sauvetage et dégager la mosaïque. Les fouille ont commencé en Janvier 2018 et ont fini en mars de la même année.

Ce travail a amené à découvrir les pavements d'une grande église du plan basilical avec trois nefs, un bêma et une abside semi-circulaire entourée par deux annexes. Les fouilleurs ont pu documenter au mois, deux niveaux des pavements. Le premier niveau comporte les pavements des nefs , de l'abside et la pièce annexe. Le deuxième ne conserve que les mosaïques de bêma, du chœur, de l'abside, et des moreaux du pavement devant le chœur et de l'annexe sud. En plus des mosaïques, on a trouvé un tableau rectangulaire en calcaire gravé au centre par une croix. Ce tableau semble être un panneau du chancelier.

Le plan fait par le service des Antiquité à Hama relève la totalité de l'édifice découvert avec ces pavements. Or, une analyse attentive de ce plan montre qu'il y a une église du plan basilical avec trois nefs et un abside rectangulaire, flanqué au nord et au sud par deux pièces carrées. Puis, on trouve vers l'est une autre abside semi-circulaire, entourée par deux pièces annexes. La fait d'avoir deux niveaux des pavements et deux absides nous laisse entrevoir deux phases distincts dans cette église. La richesse de mosaïques par les inscriptions en grecque dont certaines portent des datations est un élément très intéressant qui aide à établir une chronologie sûre de chaque église et de suivre les changements qui ont eu lieu dans l'église la plus récente aux périodes postérieures.

Je propose dans le cadre du thème de ce colloque de présenter les résultats de l'étude effectuée sur l'église et ses pavements, surtout que c'est l'une des rares découvertes en Syrie dans les dernières années qui a fait l'objet d'une fouille bien documentée, malgré les circonstances délicates dans la région.

Fragments of wall mosaics from the Seaside Basilica of Kourion, Cyprus

Demetrios Michaelides
University of Cyprus, Cyprus

Fryni Hadjichristofi
Department of Antiquities, Cyprus

One of the best preserved Early Christian basilicas ever excavated on the island, the Seaside Basilica of Kourion remains little known. Dated to the 6th century, and preserving much of its architectural decoration in marble, marble veneering, polychrome mosaics and *opus sectile* floors, it was certainly a most luxurious building. Photographs, mainly of details, and very brief descriptions of some of these mosaics have been published, but such important decoration deserves a much more detailed study and analysis, something well beyond the scope of a short presentation. For this reason, we will concentrate on the results of our recent study of the numerous fragments of wall mosaic.

The Zodiac in the Public and Private Space: New Evidence in Late Antique Galilee, Israel

Zeev Weiss
Institute of Archaeology, The Hebrew University of Jerusalem, Israel

The zodiac appears in the mosaic carpets of several ancient synagogues: Helios or the sun in a chariot drawn by four horses is portrayed in the inner circle of the zodiac; the twelve signs are depicted in the outer circle; and the four seasons are placed in each corner of the square surrounding the outer circle. Despite stylistic changes over time, its basic composition in Jewish art has not changed.

New evidence uncovered in recent years in both urban centers and rural sites of late antique Galilee sheds new light on this motif and challenges earlier assumptions. It becomes clear that the zodiac adorned not only synagogues, but houses of the wealthy as well. Evidence indicates that two layouts of this motif, differing in some details, may have existed contemporaneously. Based on a comparative analysis, my paper will focus on the iconography, style, format, and date of the zodiac in light of the new finds, offering some preliminary insights into the nature of the motif, its layouts and iconographic sources, its use in the private and public space, and its distribution in the region.

Contexte funéraire

A Monumental Tomb from Perge: Mosaics and Wall Paintings in Context, Turkey

Işıl Işıklıkaya-Laubscher
Institut für Archäologische Wissenschaften, Goethe-Universität Campus Westend, Frankfurt am Main, Germany

Sedef Çokay-Kepçe
Istanbul University Faculty of Letters, Archaeology Department, Classical Archaeology, Turkey

Aşkım Özdizbay
Istanbul University Faculty of Letters, Archaeology Department, Classical Archaeology, Turkey

İpek Dağlı
Istanbul University Faculty of Letters, Archaeology Department, Classical Archaeology, Turkey

Özgür Turak
Istanbul University Faculty of Letters, Archaeology Department, Classical Archaeology, Turkey

Ömür Dilek Erdal
Hacettepe University, Faculty of Letters, Department of Anthropology, Turkey

Yılmaz Selim Erdal
Hacettepe University, Faculty of Letters, Department of Anthropology, Turkey

Aliye Erol
Istanbul University Faculty of Letters, Archaeology Department, Classical Archaeology, Turkey

Şehrigül Yeşil
FMV Işık University Vocational School, Division of Architectural Conservation Program, Turkey

Özlem Toprak Cihan
İstanbul Central Laboratory for Restoration and Conservation, Turkey

The excavations carried out in Perge (Pamphylia) by Istanbul University, under the directorship of late Prof. H. Abbasoğlu, revealed a monumental tomb in the western necropolis of the city. The paper aims to present the mosaics of this monument within their architectural context, and referring to the evidence provided by inscriptions, sarcophagi, skeletal finds, numismatic finds, and grave goods.

Situated on the main street of the western necropolis, the monumental burial complex (M9) consists of two levels belonging to four different phases. The lower level contains a courtyard providing access to two burial chambers in the east. The floor of this courtyard is paved with a geometric mosaic, and in front of its southern wall are two Pamphylian-type sarcophagi -one inscribed- both of which have survived intact, providing a sealed context. The two burial chambers at the back of the courtyard share a common façade imitating a temple, and present similar characteristics. They are arranged with stone benches on the sides and a sarcophagus at the back - both robbed in antiquity. The southern chamber houses a Dokimeion sarcophagus decorated with an Amazonomachy frieze, and its floor is paved with a mosaic depicting Medusa. The northern chamber houses an inscribed Prokonnesian sarcophagus with garlands (half-finished), its walls are decorated with frescoes imitating marble, and the floor is paved with a fine mosaic depicting a marine deity. The upper level of the tomb consists of a rectangular hall paved with a geometric mosaic. In the center of this room was an elaborate Attic kline sarcophagus - robbed in antiquity - depicting the tomb owners on its lid and Dionysiac scenes around the basin. Based on archaeological, epigraphic, and stylistic evidence, the burial complex was constructed in the second half of the 2nd c. CE and remained in active use until the second half of the 3rd c. CE, with minor additions in Late Antiquity. Epigraphic evidence, skeletal finds, and burial gifts also show that the complex was used by the members of at least two families related by kinship or patronage over several generations.

The paper will evaluate the mosaics adorning this burial complex in the light of the information provided by the above-described context. It will discuss their technical aspects, iconography, stylistic character, workshop identification, and dating, with possible conclusions on the self-identification, interregional contacts, funerary traditions and afterlife beliefs of the local elite in southern Asia Minor during the 2nd and 3rd c. CE.

Iscrizioni e signa christi in *opus musivum* dalle catacombe dell'ex Vigna Cassia a Siracusa. Nuovi dati, Italia

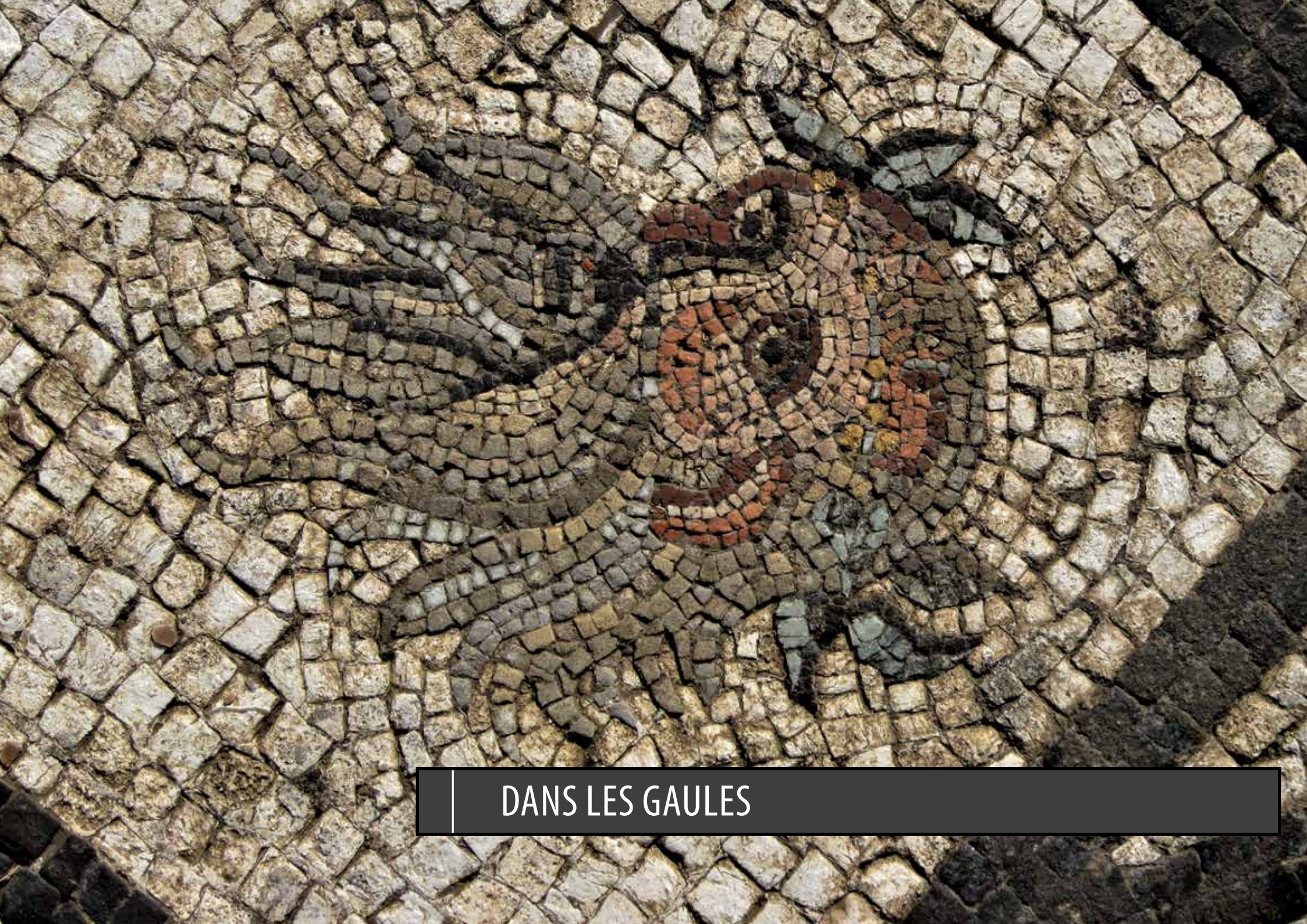
Dominique Maria Di Caro
Universidad Carlos III de Madrid, España

Ilenia Gradante
University of Oxford, IK

Gioacchina Tiziana Ricciardi
Ispettrice delle catacombe della Sicilia orientale (PCAS), Italia

Il presente contributo nasce a distanza di venticinque anni dall'opera magistrale, ancora non eguagliata, di Agneta Alhqvist, Pitture e Mosaici nei cimiteri paleocristiani di Siracusa, dalla quale si è partiti per le indicazioni topografiche, iconografiche ed epigrafiche relative ad alcune iscrizioni e cristogrammi isolati, conservati in situ nella regione di Nord Est del cimitero di San Diego, orbitante all'area di sepolture privilegiate avente come fulcro il c.d. 'Cubicolo delle rose' e nell'Ipogeo X, ancora per certi aspetti inedito, del vasto complesso catacombale dell'Ex Vigna Cassia a Siracusa.

Alla luce dei nuovi casi studio, le autrici propongono una rilettura critica dei dati pregressi ed un aggiornamento del corpus delle decorazioni funerarie musive prodotto dalla studiosa finlandese, ponendo attenzione alla storia dell'inquadramento topografico-funerario dei contesti cimiteriali suddetti, ascrivibili tra il III e il IV secolo, all'analisi tecnica della metodologia e dei materiali utilizzati per la creazione delle iscrizioni e Signa Christi musivi, alle relative informazioni desunte dai formulari epigrafici e dal linguaggio simbolico, estendendo interessanti confronti con i contesti funerari coevi, nel panorama più ampio dei cimiteri cristiani sotterranei della Siracusa tardoantica.



DANS LES GAULES

Bilan et analyse critique des datations des pavements de « Vienna », France

Benjamin Clément
Université de Franche-Comté, UMR6249 ChronoEnvironnement, France

Benoit Helly
Service Régional de l'Archéologie, France

Depuis le recueil général des mosaïques de la Gaule consacré à Vienne (Jeanine Lancha, 1981), qui décomptait à l'époque 426 pavements, de très nombreux diagnostics et fouilles ont été réalisés sur l'agglomération viennoise. Un inventaire complémentaire réalisé en 2012 dans le cadre d'un travail universitaire porte le nombre de pavements à plus de 500 unités. Il faut de plus ajouter à ce chiffre les nombreuses découvertes récentes de Sainte-Colombe et Saint-Romain-en-Gal.

Le thème du XVe congrès de l'AIEMA « la mosaïque en contexte », est l'occasion de mettre à jour le plus exhaustivement possible l'inventaire des pavements viennois et de faire un bilan critique des datations parfois discordantes entre les chronologies issues de la fouille et celles proposées par les études stylistiques. De plus, l'inventaire de J. Lancha ne prenant pas en compte systématiquement les simples *terrazzo*, il sera nécessaire de compléter l'analyse chronologique des sols en mosaïque ou en marbre avec ces pavements qui présentent parfois des motifs décoratifs complexes et inédits.

L'inventaire proposé reprendra les découvertes anciennes, mais sera surtout fondé sur les découvertes les plus récentes, où la chronologie des pavements est correctement cernée par les mobiliers ou la stratigraphie. Une analyse critique des différents éléments à la base de ces datations sera opérée à partir de la reprise des données de fouilles dont certaines n'ont même pas bénéficié d'un inventaire du mobilier. Cette étape essentielle a été entreprise chaque fois que nécessaire afin d'apporter de nouvelles données chronologiques fiables.

Ainsi, nous souhaitons proposer une relecture des occurrences issues des opérations menées sur les sites de Saint-Romain-en-Gal, de Vienne (Rue des Colonnes ; Place Saint Pierre ; Nymphéas ; Place Camille Jouffray) et Sainte Colombe (Rue Garon ; Les Petits Jardins ; Le Bourg). C'est à partir de cet inventaire précis que seront confrontées les propositions de datations stylistiques et archéologiques des grandes séries de pavements viennois.

Les pavements de la maison au Médaillon découverte dans les faubourgs de la Colonia Vienna / Sainte-Colombe, France

Benjamin Clément
Université de Franche-Comté, UMR6249 ChronoEnvironnement, France

Les fouilles préventives menées par la société Archeodunum en 2017 à Sainte Colombe, sur le site du Bourg, ont permis d'étoffer le corpus des pavements viennois avec la découverte d'une vingtaine de mosaïques et sols en marbre répartis dans deux *domus* parfaitement préservées. Les pavements appartenant à la première, la maison des Bacchantes, ont fait l'objet d'une présentation exhaustive lors du XIVe congrès de l'AIEMA en 2018.

La présente intervention sera donc consacrée à la présentation des découvertes effectuées dans la maison aux Médaillon, édifiée dans la seconde moitié du IIe siècle apr. J.-C. Cette *domus* couvrant une superficie de 1400 m^2 était ornée par douze mosaïques et sols en *opus sectile*, auxquels s'ajoutent un ensemble de sols en béton rehaussés d'incrustation en marbres colorés ou de tesselles formant des motifs géométriques parfois complexes.

Le secteur public de cette *domus* est clairement identifié et se compose de quatre pièces en enfilade ouvrant sur un portique connecté à un édifice public monumental par une porte en marbre. L'un des petits salons recevait une mosaïque géométrique d'une grande finesse, ornée d'un médaillon central représentant l'enlèvement par un satyre d'une ménade qui a la particularité de porter un masque de théâtre (tragique) dans sa main gauche. Cette scène est insérée dans un fond entièrement polychrome suggérant un paysage bucolique où l'on devine les contours d'un petit sanctuaire rural. Ce traitement particulier du médaillon central, sans comparaison dans les provinces des Gaules, fait de ce pavement un *hapax* pour la mosaïque romaine.

La partie plus privative de la maison, dont l'accès était étroitement contrôlé, s'organisait autour de deux petits péristyles atypiques décorés de sols et de canaux mosaïqués. Le cœur de ce secteur est caractérisé par un *oecus* carré orné d'un sol en *opus sectile* aux motifs géométriques complexes, lui-même souligné par une branche de portique également dotée d'un sol en plaques de marbres.

Ces découvertes, qui ont pour partie fait l'objet d'une restauration par l'atelier de Saint-Romain-en-Gal, apportent ainsi de nouveaux jalons à l'étude de la mosaïque antique et permettent d'appréhender plus précisément le *decorum* des riches maisons viennoises.

La mosaïque à décor figuré de la villa de Goiffieux à Saint-Laurent-d'Agny : datation et contexte historique. Élites coloniales et premiers pavements figurés dans les Tres Galliae, France

Matthieu Poux
Univiversité Lumière-Lyon 2, ARAR, UMR5138 archéologie et archéométrie, MOM, France

Yves-Marie Toutin

Benjamin Clément
Université de Franche-Comté, UMR6249 ChronoEnvironnement, France

Cette communication portera sur un pavement polychrome en opus tessellatum découvert en 2011 dans le cadre des fouilles programmées menées sur la villa de Goiffieux à Saint-Laurent-d'Agny (Rhône). Il constitue l'ornement central d'un triclinium inscrit dans l'axe du péristyle de la villa, où il a été juxtaposé à un sol en béton aménagé au tout début du règne d'Auguste.

Le médaillon représente un buste de Dionysos, coiffé d'une mitra et arborant le thyrse, encadré par quatre petits masques de théâtre, de palmettes et de fleurons tournoyants. La réalisation des visages fait appel à de petites tesselles, rappelant la technique hellénistique de l'*opus vermiculatum*.

Bien que signalée dans plusieurs publications et recueils, pour sa précocité comme pour sa qualité d'exécution, cette mosaïque n'a jamais donné lieu à une publication exhaustive qui permette d'en argumenter la datation, ou sa présence au sein d'un établissement rural, fondé dès l'époque triumvirale dans l'arrière-pays colonial de Lugdunum.

Les datations avancées dans le rapport de fouille situent la pose du pavement au début du règne d'Auguste, sur la base de l'analyse architecturale, du mobilier issu des niveaux adjacents aux maçonneries et d'une monnaie abandonnée sur le statumen de la pièce, probable dépôt de fondation. Cette fourchette n'est pas retenue dans la plupart des publications spécialisées : la possibilité d'un aménagement différé du pavement et de son support a en particulier conduit C. Balmelle et J.-P. Darmon (2017) à avancer la datation du premier dans la première moitié du premier siècle de notre ère, au milieu du siècle, voire même à l'époque flavienne.

Comme souvent, c'est l'argument stylistique qui semble l'avoir emporté, en particulier le caractère « gallo-romain » de l'exécution et la chronologie beaucoup plus tardive des tout premiers pavements figurés reconnus jusqu'à présent en Gaule Lyonnaise.

Cette présentation détaillée de la mosaïque dans son contexte stratigraphique et architectural visera à démontrer qu'une datation aussi récente ne saurait être retenue. D'un point de vue technique et stylistique, elle sera replacée dans le contexte plus large des premiers panneaux en *tessellatum* rapportés d'Italie et de Narbonnaise antérieur, qui confortent l'hypothèse d'une date d'aménagement antérieure au changement d'ère. L'environnement historique et culturel de la villa, fondée dès les années 40 av. J.-C. par une famille de colons originaires de Campanie, sera également pris en compte.

On présentera accessoirement les vestiges, inédits, d'une autre mosaïque à motifs d'écailles de poisson en noir et blanc, qui ornait à l'origine le *caldarium* des bains augustéens de la villa.

Les pavements mosaïqués des *domus* du site de Saint-Florent à Orange, Vaucluse, France

Jean-Marc Mignon
Service d'Archéologie du Département de Vaucluse, France

Véronique Blanc-Bijon
CNRS, Aix Marseille Université, Ministère de la Culture, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France

Isabelle Doray
Service d'Archéologie du Département de Vaucluse, France

avec la collaboration de
Sophie Magerand

En 1984 à l'occasion d'une fouille de sauvetage urgent, puis de 1988 à 1993 dans le cadre d'une série de six campagnes de fouille de sauvetage, était mis au jour à Orange, au sud-est du théâtre antique et sur une surface voisine de 3000 m^2, un quartier d'habitations antiques. Ont été reconnues alors vingt-cinq *domus* ou parties de *domus* appartenant à deux états distincts du quartier, réparties dans deux ilots situés de part et d'autre d'un *decumanus* secondaire. Cet ensemble est encore quasiment inédit, hormis une présentation de l'architecture dans les Actes du colloque international « La Maison urbaine d'époque romaine en Gaule narbonnaise et dans les provinces voisines », tenu à Avignon en novembre 1994 (*Documents d'archéologie vauclusienne*, 6, 1996).

Les éléments stratigraphiques et l'étude des vestiges bâtis, dont celle des décors des sols et des murs, dessinent très clairement deux états : le plus ancien relève de la première implantation coloniale à *Arausio*, dans les dernières décennies précédant le changement d'ère ; le second, après la destruction du quartier consécutivement à une inondation, est daté du deuxième quart du Ier siècle après J.C. au plus tôt ; l'abandon définitif du quartier survenant au cours du IIIe siècle. Si les sols en béton de la phase ancienne, parfois décorés, ont été présentés par J.-M. Mignon et I. Doray lors du colloque international « Pavements et sols en béton : vocabulaire, techniques, diffusion » tenu à Aix-en-Provence en avril 2017 (Ausonius, *Mémoires*, 59), les pavements en mosaïque sont demeurés totalement inédits.

Ces pavements, au nombre de dix, appartiennent essentiellement à quatre domus du site (*domus* A, B, C, D4 et E2) du second état du site, et plus précisément aux pièces de réception et/ou de résidence de ces habitations. L'étude architecturale des vestiges a notamment permis de localiser et décrire les accès à ces pièces et, à partir d'une série de critères tenant à leur situation, distribution, exposition, dimension ou ornementation, de restituer leur ambiance en termes d'ensoleillement, d'éclairement, de confort thermique ou de décoration, et de préciser ainsi leur fonction au sein de l'habitation. Pour quelques-unes de ces pièces, la découverte de fragments conséquents de leur décor pariétal, puis l'étude de ces ensembles par le Centre d'Étude des Peintures murales romaines de Soissons, autorisent une restitution très complète de ces ambiances. L'étude des pavements vient donc compléter la connaissance de cet important quartier de l'*Arausio* antique, en les replaçant dans leur contexte architectural, ornemental et chronologique.

Les pavements du site de Villa Roma à Nîmes, France

Bertrand Houix
Inrap Nîmes, France

Martial Monteil
Université de Nantes, UFR Histoire, Histoire de l'art et Archéologie, France

Michel Piskorz
Inrap Nîmes, France

Une importante fouille préventive conduite par Michel Piskorz en 1991-1992 a révélé un quartier de pente jouxtant un *Augusteum*, vaste sanctuaire dédié au culte impérial et établi sur un lieu de culte indigène.

Les édifices antérieurs à l'époque augustéenne ne conservaient pas de sols construits, mais de rares fragments de béton sont signalés en position secondaire, ainsi que des enduits peints du IIe style pompéien. De plus, un pavement en béton, avec quadrillage de losanges bordé d'un méandre, appartient à un édifice public ou privé antérieur à l'*Augusteum*.

Dans une maison mise au jour en 1888, un lambeau de sol subsistant à l'entrée de l'*atrium* était orné d'une rosace faite de parallélépipèdes formant des cercles concentriques. Sur la fouille de 1991-1992, les maisons sont occupées entre la fin du Ier s. av. J.-C. et l'abandon du site dans le courant du IIe s. Les revêtements de sol en béton à base lithique (avec ou sans décor) sont majoritaires. Les décors sont géométriques et inédits pour la plupart. Ainsi, une pièce de 7,50 x 4 m comporte deux tapis juxtaposés : quadrillage losangé cerné d'un méandre de svastikas d'un côté, quadrillage oblique de *crustae* inscrit sur un quadrillage oblique de tesselles de l'autre (*domus* 6).

Dans la *domus* 10, l'ouverture en exèdre de la pièce 2 revêt un panneau de seuil à cinq cases et le tapis porte une composition d'arcs de cercles. À ce sol était associé une peinture murale datée des années 35-40 ap. J.-C., dont le tableau central figure Hippolyte, suivant l'identification proposée par Maryse et Raymond Sabrié (programme décoratif aujourd'hui en exposition au Musée de la Romanité de Nîmes).

Dans la *domus* 29, un décor partiellement connu comprend un panneau quadrangulaire avec cercle inclus cerné par une guirlande de vigne. Les ornements végétaux sont dessinés en noir, les motifs géométriques étant faits de tesselles blanches.

Dans la partie sud du site, la seule pièce connue de l'édifice 15 a un béton de sol orné d'un quadrillage de tesselles, de croisettes et de cabochon noirs. Au centre, un médaillon circulaire figure une étoile à six branches inscrite d'un carré sur la pointe, lui-même chargé d'un rond central flanqué de cabochons.

La communication s'attachera à présenter les pavements dans leur contexte, suivant une grille d'analyse à la fois spatiale, structurelle et formelle.

Le décor de la maison au bassin tripartite, Arles – site de la Verrerie, Bouches-du-Rhône, France

Marie-Pierre Rothé
Musée départemental Arles antique, France

Véronique Blanc-Bijon
CNRS, Aix Marseille Université, Ministère de la Culture, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France

Elsa Roux
Chercheur associée, IRAA- USR 3155, Aix Marseille Université, France

Julien Boislève
Inrap, France

À Arles, sur la rive droite du Rhône, dans le quartier de Trinquetaille, les recherches menées dans les années 1980 sur le site de l'ancienne verrerie avaient révélé trois voire quatre maisons romaines datées de la fin du IIe s. Les maisons ont livré plusieurs pavements en mosaïque et en *opus sectile*, aujourd'hui exposés au musée départemental Arles antique. En 2013, une opération d'urgence portée par le musée a permis de dégager et documenter l'ensemble des vestiges explorés précédemment, mais aussi d'effectuer des sondages complémentaires.

Au nord-est du chantier, la *domus* n° 2, dite *domus* au bassin tripartite, a révélé une nouvelle pièce mosaïquée dont les murs présentent en partie basse un revêtement en marbre. Une couche de destruction sur la mosaïque a également livré un large éventail de l'apparat décoratif de cette pièce et des espaces avoisinants : placages de marbre lisses et moulurés, stucs estampés, enduits peints de mur et de plafond. À tous ces éléments s'ajoutent un bras de statuette en marbre, des éléments de tabletterie et une monnaie qui confirme la date de l'incendie qui a engendré la destruction de ce quartier.

L'espace doté d'une abside présente une mosaïque géométrique polychrome. Il ouvre par un seuil imposant encadré de pilastres moulurés sur une galerie bordant un bassin tripartite, le tout orné de marbres.

Les études en cours permettent de proposer une restitution du décor de ces espaces. De plus, la fouille et la dépose de la mosaïque et des revêtements pariétaux réalisée par l'atelier de conservation et restauration du musée ont donné à l'équipe l'opportunité d'appréhender les différentes étapes du travail de mise en place du décor.

Cette communication présentera un ensemble décoratif cohérent, inédit, replacé dans son contexte topographique et chronologique avec la perspective de l'intégrer dans une exposition temporaire programmée pour 2023.

Pavements et artisanat du Haut-Empire en territoire picton : le site du Jardin des Droits de l'Homme, Poitiers, France

Benoît Billy
Inrap Nouvelle-Aquitaine, HeRMA EA 3811, France

Julie Caron
Université de Poitiers, HeRMA EA 3811, France

Sonia Leconte
Inrap Nouvelle-Aquitaine, France

Dans le cadre de la modernisation du réseau de transport public (MRTP), un important projet de réaménagement du Jardin des Droits de l'Homme à Poitiers (86) a fourni l'occasion de réaliser une opération d'archéologie préventive conduite par Benoît Billy (Inrap) entre 2019 et 2020.

Situé au cœur du plateau qui a accueilli et vu se développer la ville historique de Poitiers-*Limonum Pictonum*, capitale des Pictons dans le Centre-Ouest de la France, le site s'inscrit au centre d'un complexe monumental identifié à l'occasion de fouilles anciennes. À proximité immédiate du site est également reconnu le tracé de l'enceinte édifiée au début du 4e siècle, et dont la construction a entraîné la démolition des édifices imposants reconnus sur le site.

Une première campagne de fouille au cours de l'été 2019 a permis de mettre au jour plusieurs pièces d'un bâtiment doté d'un péristyle. Parmi les éléments architecturaux remarquables figurent deux pavements mosaïqués à décor géométrique. Un premier pavement, le sol 26, à décor de bandes et cabochons de quatre-tesselles noires sur fond blanc, avait déjà été partiellement dégagé en 2003 dans le cadre d'une opération de sauvetage archéologique. Un second sol, à décor de croisettes noires sur fond blanc, bien que de dimensions plus modestes, complète les éléments architecturaux de l'édifice, dont les fonctions restent à ce stade indéterminées.

Les deux sols, inégalement préservés, offrent une opportunité rarement observée à Poitiers de pouvoir étudier ces éléments immobiliers en contexte.

La mise au jour de pavements de ce type au sein de la capitale pictonne constitue en effet un « évènement archéologique ». La plupart des mosaïques de la ville ont été l'objet de découvertes réalisées lors d'interventions anciennes bien souvent mal documentées. Bien que relativement important, le corpus des mosaïques antiques découvertes à Poitiers reste relativement méconnu.

Récemment, ces ensembles ont fait l'objet d'un travail universitaire conduit par Julie Caron entre 2015 et 2017, celui-ci se poursuit dans le cadre d'un travail doctoral et est nourri des découvertes réalisées sur le site.

Une phase de travaux engagée au début de l'année 2020 sur le même site a été l'occasion de mettre au jour une zone de rejet livrant une importante quantité de déchets de taille occasionnés lors de la confection des mosaïques. Un échantillon de ces restes soumis à un examen tracéologique a permis de reconstituer les différents éléments de la chaîne opératoire et offre la possibilité inédite de restituer les gestes et techniques à l'origine de ces productions.

Quarante années d'activités à l'atelier de restauration de mosaïques et d'enduits peints du musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal, France

Evelyne Chantriaux
Directrice de l'atelier de 1980 à 2021, France

La ville antique de Vienne nous a légué quantité de mosaïques et de pavements auxquels est consacré un fascicule entier du Recueil Général des mosaïques de la Gaule ; dans ce dernier, publié en 1981, Janine Lancha répertoriait plus de 200 pavements découverts sur les deux rives du Rhône depuis le XVIIIe siècle. Cette richesse du patrimoine viennois n'était cependant alors connue que des chercheurs, la plupart des sols enregistrés ayant été ré-enfouis ou ayant disparu ; quant aux pavements déposés, ces derniers étaient peu représentés à l'échelle locale, du fait de leur dispersion au bénéfice d'autres musées, français et étrangers, et de l'état des exemplaires conservés, dont quelques-uns seulement étaient visibles, les autres -entreposés en réserves- restant inaccessibles.

Ce constat, et l'accroissement du corpus viennois au rythme des fouilles archéologiques menées sur les deux rives du Rhône ont ainsi rendu de plus en plus cruciale la question de la conservation de ce patrimoine menacé et aussi peu valorisé, conduisant à la création en 1981 d'un atelier de restauration dont la mission était d'assurer la sauvegarde et la restauration des mosaïques locales, en préalable à l'édification d'un musée destiné à en exposer une part significative, programme qui s'est concrétisé avec l'ouverture en 1996 du musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal.

Cinquante ans après le IIème colloque de l'AIEMA réuni à Vienne en 1971 lors des fouilles du site de la Plaine à Saint-Romain-en-Gal, nous nous proposons de présenter l'atelier, ses activités, et son rôle dans l'évolution de l'état du fonds viennois en matière de mosaïques, enrichi par les découvertes récentes du site du Bourg à Sainte-Colombe.

Dépose et restauration des mosaïques du site du Bourg de Sainte-Colombe : principes et méthodes, observations, questionnements, France

Christophe Laporte
Marion Hayes
Noémie Lacoque
Philippe Mercoiret
Tessa Pirillo
Atelier de restauration de mosaïques et d'enduits peints de Saint-Romain-en-Gal, France

En 2017, un ensemble de pavements a été découvert à Sainte Colombe lors des fouilles dirigées par Benjamin Clément. Conjointement l'atelier de restauration du musée de Saint-Romain-en-Gal a organisé une campagne de dépose. S'en est suivi un programme de restaurations engagées en 2019. L'accès au support constitutif des pavements, permis par le prélèvement, suivi du long et minutieux travail concernant autant le revers que la surface, sont aussi l'occasion d'effectuer des observations sur les techniques utilisées pour la réalisation des sols. Ces observations portent sur les matériaux, leur mise en œuvre ainsi que sur les tracés préparatoires et questionnent sur les gestes, les techniques et l'organisation des artisans mosaïstes.

De cette communication est tiré le cas de la restauration de la mosaïque de Bacchus (traitements et observations), qui sera présentée lors de la visite à l'atelier de restauration.

ICONOGRAPHIE

Dire la mosaïque dans les textes, dire les textes en mosaïque : quelques réflexions sur la représentation des mosaïques dans les textes latins entre Antiquité et Moyen Âge

Gaëlle Herbert de la Portbarré-Viard
Aix-Marseille Univ, CNRS, TDMAM, Aix-en-Provence, France

Dans cette communication, nourrie par ma participation au programme *Dire le décor antique* mise en œuvre par l'UMR AOROC, je me proposerai d'examiner le vocabulaire lié à l'évocation et à la description des mosaïques dans les textes latins jusqu'à Agnellus de Ravenne au IXe siècle. Le vocabulaire spécifiquement lié à la mosaïque semble assez réduit, par rapport à celui qui est relatif à la peinture. L'exemple bien connu du terme *pictura* qui peut éventuellement renvoyer à une mosaïque est assez caractéristique de cette indétermination initiales de certains termes qui peuvent se rapporter à des mosaïques, mais pas seulement à elles. Je tiendrai également compte, dans ma réflexion, du fait que la technique de la mosaïque devient également dans la latinité tardive un aspect incontournable de l'esthétique poétique et spirituelle : la mosaïque, par sa capacité à assembler des unités colorées diversement ordonnées sous le signe de la lumière, donc par sa qualité de médium visuel, a séduit les chrétiens qui ont font un large usage pour la représentation de scènes bibliques, mais aussi tout simplement pour mettre en scène le discours de la nouvelle religion en mosaïque.

The Tigress of Cyrene, Libya

Jeremy Rossiter
University of Alberta, Canada

Among the many conventional Early Christian motifs which decorate the mosaic pavements of the Central Church in Cyrene, Libya (6th century AD) is one with an unusual, although not unique, theme: the hunting and capture of a female tiger. Published interpretations of this image (in particular E. Alfoeldi-Rosenbaum *Justinianic Mosaic Pavements in Cyrenaican Churches*, 1980) have, I believe, missed some important signifiers which, if re-evaluated, lead to a rather different understanding of the scene. My aim in this paper is to re-examine this tiger hunting scene and to offer some new conclusions both about what it represents and about the significance of its inclusion among the decorative elements of an ecclesiastical building in an urban context in North Africa.

D'Orion à Platon : un essai d'interprétation des nouvelles mosaïques de Pompéi, Italie

Jean Trinquier
Département des sciences de l'Antiquité, PSL-École normale supérieure, UMR 8546, France

Dimitri El Murr
Département de philosophie, PSL-École normale supérieure, UMR 8230, France

Les fouilles récentes de l'îlot 2 de la Région V de Pompéi ont permis de mettre complètement au jour en décembre 2018 une maison dont l'entrée avait déjà été repérée au cours des fouilles de la seconde moitié du XIXe siècle. À l'intérieur, dans deux pièces différentes mais donnant toutes les deux sur l'*atrium*, on a trouvé deux mosaïques polychromes à l'iconographie pour le moins singulière. L'une montre, à ce qu'il semble, la montée au ciel d'une curieuse figure hybride, dont la partie supérieure est humaine, quoique augmentée d'une paire d'ailes antérieure de papillon, tandis que la partie inférieure est formée par l'abdomen et la queue d'un scorpion. La seconde mosaïque, bien moins bien conservée, montre une figure masculine puissamment campée, qui tient dans sa main gauche un faisceau de liens, reliés d'une part à un grand papillon aux ailes déployées, qui occupe toute la partie supérieure de l'image, d'autre part à un curieux monstre polycéphale. Massimo Osanna a proposé d'y reconnaître la figure mythologique d'Orion : sur la seconde, il serait en train de maîtriser un monstre, tandis que la première montrerait le double catastérisme d'Orion et du scorpion ayant causé sa mort. Cette interprétation a été vigoureusement contestée par l'égyptologue français Sydney Aufrère, qui identifie sur la première mosaïque une Psyché qui serait en fait l'âme d'une Isis-Sothis, sur la seconde un Hercule s'acquérant l'immortalité par sa victoire sur un Cerbère amélioré. Si nous souscrivons à la double identification de Psyché et d'Hercule, nous voudrions substituer à la lecture égyptisante de Sydnée Aufrère une lecture platonicienne, ou platonisante, de ces deux images, que nous chercherons à accréditer en commençant par l'étude de la seconde mosaïque, avant d'en venir à la première.

La mosaïque de Nerodime et les autres représentations des Sept Sages pendant l'Antiquité Tardive, Kosovo

Marigona Ademi
EPHE, France

Si jusqu'à présent, un nombre relativement limité de mosaïques de sol a été trouvé au Kosovo, elles sont en tout cas fort importantes pour le patrimoine archéologique de ce pays, ainsi que pour l'ensemble du monde anciennement romanisé.

L'une des réalisations les plus précieuses du Kosovo est la mosaïque des « Sept Sages » qui se trouve à Nerodime e Poshtme, un village à l'ouest de Ferizaj, thème de représentation singulier pour cette région pour laquelle par ailleurs il y a un manque d'interprétation et de comparaison des mosaïques entre elles.

Les fouilles archéologiques de la région ont pu préciser la datation, l'emplacement, et établir une description des motifs qui caractérisent la mosaïque des 'Sept Sages', mais ne l'interprètent pas par analogie avec d'autres représentations de ces personnages, thème qui est l'objectif principal de ce travail. La mosaïque datant du IVe siècle et découverte dans une villa privée, apparaît sur le sol d'une pièce rectangulaire avec abside, décrite comme la propriété d'une famille riche et éminente de l'époque, qui utilisa ce bâtiment sur une durée de deux siècles au moins à des fins personnelles.

En plus du panneau principal où apparaît Chilon, conservé en Serbie, une partie se trouve au Musée national du Kosovo, dans un état de conservation peu enviable et une autre partie in situ, pour laquelle aucune fouille ne peut être faite en raison de la présence d'un cimetière orthodoxe serbe placé au-dessus.

Plusieurs mosaïques de différentes parties du monde, et qui représentent les mêmes personnages, nous permettent de comprendre leur importance, ainsi que l'influence des philosophes néo-platoniciens pendant cette période. Cette créativité exprimée dans ces représentations conçues autour de l'idée des 'Sept Sages', nous fait aussi comprendre le goût, la finesse et l'amour des sociétés anciennes pour l'art et la philosophie, bien que leur représentation se fasse de manière différente.

La mosaïque de Nerodime, par rapport aux autres représentations des 'Sept Sages', nous révèle une apparence plus monumentale et la liberté artistique prise par l'artiste au sein des figures de cette mosaïque diffère de la représentation classique de ces mêmes figures dans les autres mosaïques connues.

Il faut noter que le thème des 'Sept Sages' est en fait un support artistique pratique pour mettre en valeur la sagesse, et que ce qui compte le plus dans ces œuvres est la diffusion de leur maximes, qui sont considérées comme des paroles profondes et intemporelles. De plus, les histoires racontées à leur sujet remontent à Platon au IVe siècle avant J.-C. et étaient encore assez largement connues au Moyen Âge, ce qui prouve l'importance de ce thème à travers les époques.

Nous avons également pu voir que ce thème trouvera une certaine postérité dans les premières représentations chrétiennes. La nouvelle religion émergente, malgré sa volonté de se détacher complètement des idées et pratiques païennes, ne parvient pas, ou bien ne souhaite pas consommer pleinement la rupture entre ces deux modes de pensée. Il s'agit donc plutôt d'une forme de continuité à travers les différentes époques de l'Histoire, continuité qui donne à voir tout le respect et toute la fascination exercée par ces personnages à travers le temps.

Orphée sur le Plateau suisse en contexte romain, Suisse

Michel E. Fuchs
IASA – UNIL, Lausanne, Suisse

La mosaïque d'Orphée figurant dans la Maison du chirurgien de Rimini laisse envisager un choix bien précis du sujet pour une pièce donnée. Ce discours peut-il être appliqué aux mosaïques montrant Orphée sur le Plateau suisse ? L'importante série de pavements représentant Orphée à travers l'Empire romain permet une réflexion sur le pourquoi de la présence d'une telle figure dans un édifice privé ou public, sur la place qu'elle occupe dans l'organisation des pièces, sur les programmes dans lesquels elle s'insère, sur la fonction qu'elle remplit dans tel ou tel espace alors que très généralement Orphée est figuré accompagné de son instrument à cordes au milieu des animaux. Dans le schéma le plus communément adopté dans tout l'Empire, la représentation d'Orphée intervient dans des endroits bien précis de l'architecture, y trouvant et donnant sens.

Encore une mosaïque d'Orphée à Akaki, Chypre

Fryni Hadjichristofi
Département des Antiquités, Chypre

La fouille menée depuis 2013 au lieu dit *Pigadia*, au nord du village d'Akaki, à une 30 de km à l'ouest de Nicosie, a mise en lumière les restes d'un bâtiment qui se développe autour d'une grande citerne. Le sol de certaines pièces du bâtiment est orné des mosaïques, dont la plus impressionnante est la mosaïque qui couvre le portique qui longe le côté sud de la citerne. Le sujet principal de cette mosaïque est une scène de cirque.

La fouille effectuée au sud de ce portique a mis en lumière des pièces appartenant à la partie résidentielle du bâtiment. Au milieu domine la salle de réception du bâtiment, le *triclinium*, qui est couvert d'une mosaïque. Malheureusement, cette partie du terrain était constamment labouré dans le passé, ayant comme résultat d'endommager le pavement.

Le tapis central de la mosaïque est bordé sur trois de ces côtés d'une large bande ornée d'un motif géométrique. C'est la partie de la pièce où étaient placés les *triclinia*. Malheureusement, toute la partie sud du sol manque. Le tapis central porte deux panneaux bordés d'une guilloche et séparés entre eux par une guirlande de laurier.

Le panneau supérieur est occupé par une représentation d'Orphée et des animaux. Orphée assis tient de sa main gauche une lyre tandis que de sa main droite levée vers le haut tient le plectre. Malheureusement, la plus grande partie de son corps et de son vêtement est détruit. Si l'on en juge par les quelques restes de son vêtement on doit déduire que celui-ci devait être spécialement riche. Il est fait des tesselles en verre. Autour d'Orphée sont rassemblés les animaux charmés par sa musique. Le panneau inférieur est orné d'un décor peu lisible mais on constate qu'il s'agît d'une scène nilotique.

Piazza Armerina. La mosaïque dite de « l'Hercule vainqueur ». Nouvelle proposition de lecture et mise en contexte, Italie

Brigitte Steger
Chercheur associé à l'AOrOc UMR 8546 CNRS, ENS, PSL, France

Un solide faisceau d'indices permet de dater ce pavement et le programme décoratif auquel il se rattache à une période peu éloignée de 400, à l'époque théodosienne. Au sein de la *villa*, le tapis occupe l'abside nord d'une salle d'apparat trilobée, laquelle fonctionnait vraisemblablement comme salle de banquet. La mosaïque qui fait l'objet de cette communication, appartient à un ensemble de sept pavements pour la plupart bien préservés et tous situés dans la même salle d'apparat. Il est admis qu'il s'agit d'un décor programmatique. Elle a déjà fait l'objet de plusieurs articles mais les interprétations proposées divergent considérablement, d'où la nécessité de cette tentative de déchiffrage. Il s'agit de clarifier, si possible, les questions restées en suspens, notamment par rapport à l'identification des différents protagonistes et au thème principal du pavement.

Nous proposons donc une analyse de la composition et du contenu de l'image et pour cette nouvelle lecture, nous devons nous tourner vers d'autres supports que celui de la mosaïque. Les décors figurant sur un groupe de céramiques italiotes fournissent en effet les parallèles visuels les plus convaincants pour la scène centrale. Nous nous fondons sur ces images pour avancer que la mosaïque de l'abside nord évoque l'un des travaux mineurs d'Hercule : la victoire de l'Alcide sur le roi d'Égypte Busiris. Il n'existe, à notre connaissance, aucune autre représentation connue de cette légende en mosaïque. Il s'agit par conséquent d'un hapax. Nous proposons une réflexion sur les particularités de l'image et tentons de répondre aux questions suivantes : pourquoi a-t-on choisi d'illustrer ce moment spécifique de la légende ? Qu'apporte cette image de nouveau et d'orignal par rapport au programme iconographique de la salle d'apparat ? Ce décor, soulignons-le, a été assimilé par certains chercheurs à un véritable discours en images. La portée de la mosaïque de l'abside nord ne se perçoit pleinement que lorsqu'elle est réinsérée dans le contexte du programme décoratif de la salle d'apparat.

Le décor programmatique de cette salle de banquet suscite encore bien des questions. Il existe un consensus : sous un voile de légendes et de héros mythiques, les images dans cette salle évoquaient des croyances, des combats et des victoires auxquels ce *dominus* s'associait. Si tel est le cas, ces décors fournissent, par conséquent, un éclairage exceptionnel sur un grand personnage polythéiste, membre de l'aristocratie sénatoriale, vers la fin du IVe siècle. Cependant, par certains aspects, ce discours en images ne s'inscrit-il pas en porte-à-faux des « derniers païens », tels qu'ils ont récemment été présentés ?

The depiction of the gladiators on mosaics from ancient Aenona, Nin, Croatie

Marija Buzov
Association Croate pour l'Étude de la Mosaïque antique, Croatie

The aim of this paper is to analyzes a Roman mosaic with representations of gladiator fights and animals, discovered during World War Two on the *Field of the Gladiators* (*Campo dei gladiatori*) in Nin, ancient Aenona (position: the Šalov Garden). Unfortunately, this unique Roman monument has been only partially preserved and the data on it are scarce. This wider research framework enabled new approaches in collecting relevant information from various sources as well as new avenues for interpretation and valorization of this remarkable monument as the part of ancient architecture. The remnants of mosaic floors decorated with depiction of gladiatorial combat scenes and zoomorphic motifs combined with various geometric shapes such as squares, rectangles, rhombuses, circles and triangles were accidentally discovered in 1942 along the southern *decumanus*. Unfortunately, the archaeological context is not known, except for the documentation of individual motifs made on glass and paper by D. V. Snjegovoj. It is known that various records kept at the archives of culture institutions offer an excellent means of filling in the blanks. Various historical records constitute a source of information regarding not only the analysis of the Roman mosaic but also a historic study of a certain part of the urban core of Nin. The black-and-white floor mosaic is an excellent example of mosaic production from the period of the Early Principate in the province of Dalmatia. The composition is geometrical, executed in the *opus tessellatum* technique. Various arena scenes are depicted: fights, celebrations, gladiator equipment, floral, faunal and other motifs. The scenes are complemented by inscriptions in Latin – personal data on gladiators (*equites, secutor, retiarius, murmilo, thraex*) who had fought to their death in the arena. Animal motifs may be interpreted as arena scenes representing the hunt (*venatio*). Based on the typology of framing bands variants and other stylistic features, the composition may be dated to the period between the second half of the 1st and the first decades of the 2nd century. The mosaic from the Šalov Garden within the context of the urban architecture of Roman *municipium Aenona* is a work of high quality, which may be compared to similar mosaics built in considerably larger and more important centres of the Empire. It is reasonable to assume that the architectural context of the mosaic is a luxuriously urban villa (*domus urbana*). The location in the vicinity of the forum complex and the quality of the mosaic suggest that the person who commisioned the work was a member of the aristocracy.

The remains of this extraordinarily valuable mosaic are to this day buried under a thin layer of soil at the location of the Šalov Garden. The depictions of the gladiators on mosaics in Nin should be properly researched with the full scope of archaeological methods available. Following a proper research programme the mosaic shoud be adequately and properly protected, conserved and presented to the general public.

Exaltación de la virtus aristocrática en villas tardorromanas. El caso excepcional del mosaico de cacería de la villa romana de Salar, Granada, España

María Isabel Fernández García
Universidad de Granada, España

Julio M. Román Punzón
Universidad de Granada, España

Manuel Moreno Alcaide
Universidad de Córdoba, España

Pablo Ruiz Montes
Universidad de Granada, España

Julio Ramos Noguera
Equipo Técnico de la Villa romana de Salar, España

Cintia Moreno García
Equipo Técnico de la Villa romana de Salar, España

En el Poniente Granadino, se ubica la villa romana de Salar (Granada, España). Sudescubrimiento, en 2004, fue casual, como consecuencia de unas obras destinadas a lacreación de una Estación Depuradora de Aguas Residuales, promovida por la DiputaciónProvincial de Granada. A partir de ese momento comienzan unas excavaciones intermitentes (2006, 2007, 2011, 2012 y 2013) en las que se recuperan algunos ambientes relacionados con la pars urbana. No será hasta 2016 cuando un equipo de la Universidad de Granada coordinado por la primera de los firmantes y a iniciativa del alcalde de Salar, D. Armando Moya, comience a trabajar en el yacimiento con una línea de investigación muy precisa encaminada a obtener información acerca de los diferentes espacios que conformaban la pars urbana de la villa con su correspondiente contextualización, cuando ello es posible. La villa romana de Salar, actualmente, es objeto de un Proyecto General de Investigación de la Junta de Andalucía bajo la dirección de Julio M. Román Punzón, y se están dando los pasos necesarios para su catalogación como Bien de Interés Cultural (B.I.C), máxima figura deprotección en la legislación patrimonial española.

La expresión de la riqueza del dominus queda manifiesta por la recuperación, hasta el presente, de una serie de elementos de cultura material entre las que se pueden destacar tres esculturas en mármol (dos Ninfas y una Venus, tipo Capitolina), restos de decoración pictórica y, especialmente, por la musivaria que acompaña a los diversos ambientes de la villa. De todos los pavimentos musivos, en este congreso se presentan dos aportaciones, una relativa al ambulacrum oriental del peristylum, con representación de Nereidas (L. Neira et alii) y por otra, la presente aportación. En ella, pretendemos analizar la ornamentación musiva del ambulacrum occidental del citado peristylum, que ha sido excavado parcialmente durante las actuaciones arqueológicas emprendidas en los años 2017, 2018, 2019 y 2020. A lo largo del mismo, se desarrolla una impresionante representación cinegética en la que intervienen una serie de personajes de diferente rango, y de animales salvajes, en una clara alusión no sólo a la exaltación de la virtus sino también del poder socio-económico del *dominus*.

Parole e immagini: l'evergetismo medievale nei mosaici absidali

Giordana Trovabene
Università Ca' Foscari Venezia, Italia

Il contributo intende analizzare la continuità del fenomeno evergetico paleocristiano fino ai primi secoli del medioevo, quale pratica di elargire doni alla collettività non in modo disinteressato, ma specificando il proprio nome e il fine dell'elargizione come opera per la salvezza dell'anima, oltre che per abbellire l'edificio cui era destinata. Sarà preso in esame il mosaico absidale di XII secolo appartenuto alla chiesa monastica di San Cipriano a Murano, oggi distrutta, ancora visibile nella Friedenskirche di Posdam, in cui un'iscrizione che corre lungo il bordo superiore del catino nomina la donatrice. Si tratta di un caso di committenza privata che, evidenziando il rapporto tra architettura e decorazione figurativa, conferma lo stretto legame tra le immagini e le parole nell'ambito cultuale cristiano e nel contesto ambientale intorno a Venezia, dove in quel periodo si stava mettendo in atto nell'arte, non solo musiva, quella sorta di bizantinismo veneziano che tentava di unire alla secolare affinità con la capitale orientale la propria volontà di autonomia.

Contextos de los mosaicos con ninfas y de los programas decorativos que las acompañan en mosaicos de Hispania y otros lugares del Imperio

Mercedes Durán Penedo
Museo Municipal de Montcada i Reixac, Barcelona, España

Este estudio se basa en el uso de la iconografia de las ninfas en nuestra Península y la posible relación con el contexto arquitectónico donde las encontramos.

Sabemos que estas diosas de segundo rango se asocian con el agua, concretamente con fuentes, estanques y con aguas termales o minero-medicinales pero deseamos concretar más en los ejemplos en los que nos detendremos, Concretamente queremos demostrar como estos programas se ven influenciados además por los contextos medioambientales próximos y cómo existen otros elementos iconográficos que conforman el conjunto decorativo de la villa que también contribuirán a su incidencia.

En nuestros últimos trabajos[1] analizamos como las aguas curativas en nuestra Península eran un bien preciado que algunos dioses mayores y menores protegían. Vimos como a través de los mosaicos podíamos hacer seguimiento de como los propietarios que gozaban de sus beneficios honraban a estos dioses, representándolos y en esta ocasión hemos creído conveniente centrarnos única y exclusivamente en la representación de las Ninfas y en los contextos en que se encuentran. Creemos que la visión globalizadora de ambos aspectos nos ayudará a valorar y corroborar hasta que punto determinados propietarios consideraban importante contar con la buena influéncia de determinados programas decorativos en sus viviendas, cuyo simbolismo en las escenas, imágenes mitológicas, literarias o incluso objetos propiciasen la protección, la larga vida, junto a la prosperidad y la abundancia de la familia.

Es importante destacar que el análisis de los conjuntos arquitectònicos con ninfas nos permitiran comprobar los repertorios de programas decorativos y ornamentales en los que se incluyen y la relación que con ellos pueden tener o si por el contrario estas se disponen aleatoriamente y sin más transcendencia.

Todo ello nos puede llevar a interesantes conclusiones entorno a las ofertas que los talleres proporcionaban a sus clientes, en función de los ámbitos a pavimentar, en función de las preferencias del cliente y en función del lugar donde se ubicaba su *domus* o villa . En definitiva la transcendencia del análisis de los contextos será la herramienta básica para conseguirlo.

1 Durán. M.: (2018) "Influéncias de las aguas mineromedicinales en el empleo de determinados motivos en los mosaico romanos del Levante hispano" en *Estudios sobre mosaicos romanos Dimas Fernández Galiano, In memoriam de*, por J.Mª Alvarez y Luz Neira; Durán, M.:(2018) Iconography Related to the Mineral-Medicinal Waters in Hispanic Mosaics in Castilla, Aragón and Navarra. JMR. Vol. 11 AIEMA –TÜRkİye 2018; Durán M. :(2018) " Espacios rurales y urbanos romanos, decorados con mosaicos vinculados a las aguas curatives , en la Baetica y en la Lusitania" *Monte Catano*. Nº 19. Montcada i Reixac .pp. 52 a 77.

Iconographie et fonction. Indices au sol du *gynécée*

Pauline Donceel-Voûte
UCLouvain, Belgique

L'horizontalité physique des pavements induit – autant chez le concepteur que chez le spectateur – un lien avec la fonctionnement prévu de l'espace qu'ils portent, matérialisé par les mise en page et répertoire iconographique choisis.
L'utilisation de certaines personnifications et scènes mythologiques archétypes dans les programmes décoratifs, ici en contextes domestiques, peut être considéré comme indicatif de la fonction de l'espace ainsi marqué (ainsi une scène adéquate pour une salle à manger est un banquet des dieux ; pour un bassin à fontaine ce sont des divinités et animaux marins ; pour une chambre à coucher c'est la rencontre amoureuse de héros mythiques…).

Le présent rapport concerne la chambre des dames, le dit *gynaikeion*, et le choix des scènes que l'on peut considérer comme en adéquation avec ce qui s'y déroule et s'y dit. Des personnifications et personnages particulièrement marquants sont *Paideia*, et surtout *Euteknia* et d'autres vertus, toutes féminines, dont la présence est prophylactique dans un contexte d'enfantement et d'éducation. La nourrice/ *trophos* et les *Therapenides*/ les jeunes filles de la maisonnée elles aussi sont à situer dans les quartiers des femmes, comme elles le sont dans le texte original qu'elles illustrent. Les histoires qui ont le gynécée comme décor sont toutes désignées pour ce cadre ; elles sont marquées par l'activité textile caractéristique des femmes : filer, tisser, assembler, broder. La scène d'Achille caché parmi les filles de Lycomède dans le palais de Skyros et toute autre scène mythique de tissage, comme celui de Pénélope, agissent en miroir et de manière auto-promotrice sur les sols de ce qui put donc être une véritable chambre des dames.
L'enjeu de la recherche en cours, basée sur des cas évidents, est la réponse à la question : l'occurrence de telles images permet-elle, en conséquence, l'identification de tout autre espace ainsi orné comme appartenant à la sphère spécifiquement féminine d'une habitation antique ? Une telle proposition ne peut, bien sûr, être justifiée qu'après confrontation avec les données disponibles sur le contexte archéologique.

Les cas étudiés se situent principalement en Suisse, Syrie, Espagne, Turquie.

Registo Gráfico do Mosaico das Estações do Ano, Casa dos Repuxos, Conímbriga, Portugal

Miguel Pessoa
Museu de Conímbriga – Museu Nacional, DGPC, MC.
Associação Ecomuseu de Condeixa.
Centro de Estudos Vergílio Correia, Portugal

Bernard Parzysz
Université d'Orléans et Paris Diderot, France

O percurso da existência de um mosaico remete-nos para um conjunto de acções mais recônditas que estão para além do acto de expor e divulgar. De facto, a nossa proposta de apresentação, com base no trabalho em curso de registo gráfico tessela a tessela, em suporte digital, do Mosaico das Estações do Ano | Casa dos Repuxos | Conímbriga, vai procurar mostrar como, tanto a nível da composição figurativa como geométrica, estão fixadas neste pavimento de mosaico policromo as marcas de sucessivas vicissitudes. Procuraremos mostrar os pormenores das alterações ao projecto inicial da obra em causa e do que nela chegou até nós que melhor nos aproxima dos mosaicistas no momento da sua concepção, entre o final do século II e o início do século III.

O Registo Gráfico deste Mosaico é também uma experiência de voluntariado e de entreajuda intergeracional que procura envolver a Comunidade e devolver um Património que é seu.

POSTERS

Étude et mise en contexte architectural de la mosaïque de la Basilique d'Alassa, Limassol, Chypre

Abdallah Komait
Chercheur associé au laboratoire Aoroc, UMR 8546, CNRS, ENS, PSL, Paris, France

Frédérique Marchand-Beaulieu
Aoroc, UMR 8546, CNRS, ENS, PSL, Paris, France

Avec la collaboration de Fryni Hadjichristofi
Service des Antiquités de Chypre, Nicosie

Nous proposons une nouvelle lecture de la mosaïque mise au jour par le service des Antiquités de Chypre sous la direction de P. Flourentzos en 1984, à 1km à l›est du village d›Alassa dans la région de Limassol. Cette découverte est mentionnée dans plusieurs publications. Le pavement de mosaïque multicolore à motifs géométriques variés (losanges, cercles, guillochis) a poussé les fouilleurs à en déduire la présence d'une basilique à trois nefs dont les vestiges conservés occupent l'ouest de la nef et le bas-côté nord. Au centre de la partie ouest du bas-côté se trouve un cercle doté d'une inscription grecque, malheureusement très mal conservée. Ils attribuent la construction de l'église entre les VIe - VIIe siècles et la fin de l'époque médiévale (XIVe-XVe siècles.), l'église fut réédifiée en utilisant des matériaux provenant du bâtiment précédent.

Grâce aux archives photographiques et aux publications, en nous appuyant sur l'analyse proposée par Fryni Hadjicristofi dans sa thèse de doctorat, nous avons pu contextualiser la mosaïque. Les photographies prises lors de la découverte nous dévoilent la dernière phase d'occupation. Une chapelle a pris place sur une grande partie de la nef centrale de la basilique. Le tapis, quant à lui, date d'une occupation précédente puisqu'il est recouvert en partie par des contreforts de la dernière structure. Aujourd'hui, la mosaïque est exposée dans le jardin du musée archéologique de Limassol (Chypre). Nous proposons aujourd'hui une lecture en contexte de ce tapis original, orné d'une inscription, et une recomposition de son environnement architectural.

L'étude de cette mosaïque nous conduit à repenser son étendue en fonction du bâtiment pour laquelle elle fut aménagée. En revisitant l'analyse faite lors de la fouille, nous proposerons une reconstitution hypothétique du plan et des trois nefs présumées de la basilique.

Unpublished mosaic fragments on display in the museums of Latakia and Tartus, Syria

Asaad Lorna
Pázmány Péter Catholic University, Faculty of Humanities and Social Sciences, Hungary

Most of Syrian museums contain mosaic panels and fragments. Despite the numerous studies devoted to the Syrian mosaics, none of them paid any attention to the mosaic fragments that were displayed in the museums of the Syrian coast (Latakia and Tartus), with the exception of Gellineh mosaics (displayed in Tartus Museum).

This paper draws the attention to the unexamined mosaic fragments displayed in the museums of Latakia and Tartus. It aims to studying them from a technical and decorative perspective and comparing them with mosaics from neighboring regions, in an attempt to date them. The research also aims to investigate whether they were made by the same workshop, to detect the similarities and differences of them, as well as trying to relate each of them to their architectural context and discussing the originality of the confiscated panels.

The studied mosaic panels showed that there are five fragments on display in Latakia Museum, which were accidently discovered during construction work that took place in the city. These mosaic fragments had been separated from their architectural context, with no related information in museum records. Moreover, the small size of the pieces makes their architectural context difficult to define. Decorated with geometric and vegetal patterns that were popular in the 5th and 6th centuries. Two of the mosaic fragments displayed in Tartrus museum were discovered accidently during construction work in Al-Ghamqa neighborhood. They were also detached from their architectural context. Based on the technical observation it can be concluded that they were parts of the same pavement and can be dated to a period between the second half of the 5th century and the first half of the 6thcentury. To conclude about the confiscated fragments, about which there is no information in Tartus Museum archive. Based on the technical observation, it is likely that they were made by the same workshop, and it was also noted that one of them was restored, which raises the question of whether the restoration is old or the panel is fake. These questions need further investigation to confirm.

Les mosaïques de la maison du Ménandre, Italie

Amélie Balcou
Sorbonne Université, Paris, France

Le Ier siècle av. J.-C. est le théâtre de terribles guerres civiles et aboutit à la fin de la République ainsi qu'à l'instauration du Principat par Auguste. Pourtant, c'est aussi pour l'art décoratif, une période riche de transformations puisque l'aristocratie romaine s'enrichit considérablement grâce aux conquêtes et devient, après les Grecs, la grande maîtresse du bassin méditerranéen. Sous l'influence de l'hellénisme, elle s'entoure alors, pour sa vie privée, d'espaces luxueusement décorés. Mais ce n'est pas là seulement l'apparition d'un luxe inspiré des Grecs à Rome, c'est aussi celle d'une nouvelle forme d'expression dans le contexte dichotomique de la maison romaine aristocratique qui se caractérise par son rôle éminemment politique et la grande place qu'elle donnait à l'accueil autour de l'atrium, véritable prolongement de l'espace public. Dans ce contexte, la maison du Ménandre à Pompéi, est, pour l'étude de la mosaïque, un cas particulièrement intéressant puisque la *domus* est marqué par toutes les grandes tendances qui traversent la mosaïque romaine à la fin de la République. Elle affirme la mode de l'*emblema* en *opus vermiculatum* puisqu'elle a livré trois prototypes représentatifs de cette technique, conservés *in situ*, dont un paysage nilotique et une scène intime entre un satyre et une ménade. Et, alors que s'affirme la technique de l'*opus tessellatum*, ses bains ont également livré des témoignages précoces de mosaïques en noir et blanc tout à fait intéressants qui témoignent notamment, comme le paysage nilotique de l'*œcus* vert, de l'émergence de la figure du pygmée. Après avoir résolu les problèmes de datation posés par cet ensemble, nous interrogerons donc l'origine et le sens de ces motifs dans l'espace domestique. Le cas de l'*emblema* nilotique de l'*œcus* vert nous intéressera tout particulièrement. Il est, en effet, révélateur du succès de ce type de saynètes, présentant des images du Nil en crue et ses rivages fertiles et opulents, peuplés de ses habitants et de sa faune sauvage, souvent animés par les péripéties des pygmées, en prise avec une nature idyllique, mais impitoyable, festoyant ou s'aventurant au péril de leurs vies entre les hippopotames et les crocodiles. La mosaïque est, en outre, très proche de l'un des *emblemata* de la maison de *Paquius Proculus* et soulève dès lors des problématiques sur la question du modèle en mosaïque et de sa circulation. La maison du Ménandre a l'avantage de présenter un contexte exceptionnellement bien préservé qui permettra un développement sur son décor mosaïqué à l'échelle de l'édifice.

Ricostruzione e progettazione dei pavimenti a mosaico dalla villa di contrada Lancinè, Tusa – Messina, Sicilia, Italia

Paolo Barresi
Università Kore di Enna, Italia

Carmela Bonanno
Soprintendenza Beni Culturali, Italia

Nel 1912 Antonino Salinas scoprì alcuni pavimenti a mosaico di una villa datata al III secolo d.C., in contrada Lanciné alla periferia dell'attuale centro urbano di Tusa, che, a partire dall'età medievale, ha occupato la parte sommitale della collina sopra la città antica di *Halaesa*, abbandonata dopo l'età antica. I mosaici vennero distaccati nel 1930 e portati da Paolo Orsi nei magazzini del Museo di Messina, dove rimasero per parecchi anni.

In seguito, per volere del Soprintendente per la Sicilia orientale, Luigi Bernabò Brea, alcuni lacerti di queste pavimentazioni a mosaico vennero trasportati nei laboratori della Soprintendenza di Siracusa per essere rimontati su pannelli di cemento armato secondo i criteri di restauro di allora. Attualmente, una parte di tali mosaici è esposta a Tusa, nell'Antiquarium della Badia vecchia; la maggior parte dei frammenti sono conservati nei magazzini del sito di *Halaesa*, in località S. Maria delle Palate.

Uno studio ricostruttivo dei frammenti ad opera di Maria Amalia Mastelloni, basato su alcune foto ritrovate negli archivi del Museo Salinas, ha consentito di ricostruire tre pavimenti della villa: un triclinio a T+U, e due ambienti vicini a pianta quadrata. Scopo di questo studio è una revisione di tale ricostruzione, basandosi su in rilievo accurato, e inserendovi tutti i frammenti conservati, anche quelli di minori dimensioni non presi in considerazione nella precedente ricostruzione. Ciò ha permesso di ricostruire uno schema geometrico e metrologico dei vari ambienti, per quanto possibile completo.

Numerosi sono i confronti con le pavimentazioni delle coeve ville sia della Sicilia, che di vari siti archeologici del Mediterraneo, i ritrovamenti di nuove ville e le recenti numerose pubblicazioni delle loro pavimentazioni musive ci permettono di datare con maggiore esattezza i pavimenti musivi di contrada Lancinè, che si datano a partire dalla seconda metà del III secolo d.C.

Les mosaïques d'Aléria. Nouvelles perspectives, Corse, France

Sophie Bärtschi-Delbarre
Site et Musée romains d'Avenches, Suisse

Daniel Istria
LA3M, UMR 7298 CNRS, Aix-Marseille-Université, Aix-en-Provence, France

Amina-Aïcha Malek
AOROC UMR 8546 CNRS, ENS, EPHE, PSL, Paris, France

Avec la collaboration de Franck Allegrini-Simonetti
Direction du Patrimoine
et Arnaud Coutelas
ArkeMine SARL/ AOROC UMR 8546 CNRS, ENS, EPHE, PSL, Paris, France

Soixante ans après leur découverte et leur renfouissement, les mosaïques de la « *domus* au *dolium* » et de la « *domus* au *balneum* » de la cité d'Aléria, en Corse, ont été à nouveau dégagées et étudiées avec un angle d'approche totalement nouveau. Au-delà de l'analyse technique, stylistique et chronologique traditionnelle, on a tenté de recontextualiser ces pavements à l'échelle de la *domus*, de la ville capitale de la Province et plus largement à l'échelle des bassins tyrrhénien et méditerranéen.

Nouveaux pavements antiques en Presqu'île lyonnaise, France

Eric Bertrand
Service archéologique de la Ville de Lyon, France

Les quartiers méridionaux de la presqu'île de *Lugdunum* ont livré, principalement au XIXe siècle, des pavements mosaïqués qui constituent une partie importante et remarquable du corpus lyonnais. Ces découvertes, malheureusement décontextualisées, ont largement participé à la caractérisation résidentielle de ce quartier antique de la ville.

Deux opérations récentes d'archéologie préventive réalisées par le Service archéologique de la Ville de Lyon (place Ampère et rue Jarente) ont permis la mise au jour de nouveaux pavements qui enrichissent à nouveau ce patrimoine. Pour la première fois, ces sols ont pu être dégagés dans un cadre stratigraphique et positionnés dans un environnement architectural qui documente plus précisément la nature de l'occupation de cet espace entre Rhône et Saône.

I mosaici sommersi di Baia: l'unicità che diventa modello, Italia

Barbara Davidde Petriaggi
Istituto Centrale per il Restauro, Roma, Italia

Enrico Gallocchio
Parco archeologico dei Campi Flegrei, Pozzuoli, Italia

Il Parco sommerso di Baia, nei Campi Flegrei, nasconde a pochi metri di profondità, almeno trenta pavimentazioni a mosaico, tutte conservate *in situ*. Da quando il sito, nel secondo Dopoguerra, ha attratto gli studiosi, il rinvenimento in acqua di pavimenti ben conservati, guidato più dalla casualità delle correnti marine che dalla ricerca archeologica, ha rappresentato un elemento straordinario di attrazione, che ancor oggi richiama migliaia di sub.

Le continue scoperte di interi complessi musivi, come quelli delle "Terme del Lacus", scoperte nel 2020, stanno continuamente arricchendo il catalogo delle pavimentazione di questo territorio, soprattutto per ciò che riguarda il medio tardo-impero. I resti, rinvenuti coperti da sottili riempimenti sabbiosi, e quindi privi di stratigrafia, rappresentano tuttavia degli elementi fondamentali per la conoscenza del contesto di appartenenza, risultando molto spesso gli unici elementi per definire la funzione degli ambienti.

I sempre più numerosi esempi di sovrapposizioni fra pavimentazioni sono anche la prova tangibile non solo di cambi di gusto nel corso dei secoli ma anche del tentativo, sempre più affannato, di proteggere le stanze dall'avanzare del mare, oramai pronto ad irrompere nelle stanze a causa del bradisismo.

In questo quadro singolare, il sempre più ricco catalogo di pavimentazioni rappresenta anche un confronto per una serie di pavimentazioni rinvenute nei Campi Flegrei negli scorsi due secoli, di cui mancano completamente i contesti di riferimento, mai registrati o perduti. È possibile così tracciare una evoluzione locale del gusto decorativo, che alcuni saggi in profondità, riescono oggi ad ancorare anche ad una cronologia assoluta.

Contemporaneamente, il sito rappresenta una straordinaria palestra per la conversazione di elementi subacquei, a cui si sta dedicando da quasi un ventennio l'Istituto Centrale per il Restauro, che recentemente ha anche voluto approfondire anche ulteriori aspetti, come l'uso di nuove tecnologie per la fruizione. I percorsi sommersi tra queste pavimentazioni sono infatti stati arricchiti da strumentazioni a supporto della visita, che aggiungono un valora aggiunto notevole a contesti: tablet subacquei accompagneranno infatti i subacquei, mostrando anche ricostruzioni integrali delle decorazioni dei vani più conservati.

In questo quadro, la quotidiana scopertura, e successiva ricopertura, di ogni mosaico rappresenterà sempre un momento di straordinario fascino per ogni visita, che mette qualunque fruitore in contatto diretto con i resti, secondo modalità del tutto uniche.

Le défi de la numérisation du riche fonds de la bibliographie de la mosaïque (AIEMA) : une nouvelle étape sur le site web des « ressources numériques »

Nathalie Del Socorro
Chercheuse associée, UMR ArScAn, CNRS - Université de Paris I - Université de Paris Nanterre – Ministère de la Culture, Paris, France

Virginie Fromageot-Lanièpce
UMR ArScAn, CNRS - Université de Paris I - Université de Paris Nanterre – Ministère de la Culture, Paris, France

Véronique Vassal
Institut Catholique de Paris, chercheuse associée à l'UMR ArScAn,
CNRS - Université de Paris I - Université de Paris Nanterre – Ministère de la Culture, Paris, France

À la demande de l'AIEMA, notre groupe de travail prépare une consultation en ligne des données bibliographiques publiées par l'association dans ses Bulletins entre 1968 et 2003 (bulletins 1 à 19) à partir des notices rassemblées et analysées par son réseau international de correspondants. Ce travail se fonde sur le site web des ressources numériques maintenu par Véronique Vassal (http://aiema75rs.wixsite.com/aiema) et sur la récupération des archives du projet de mise en ligne antérieur. Encadrée par Hélène Morlier, puis par Cécile Thiébault avec les directions successives de l'AIEMA, une saisie numérique de grande ampleur et de longue haleine a été assurée par Michèle Tahri pour des milliers de notices et leur classement, suivie d'une validation de cette documentation par les correspondants partenaires du projet. Nous nous inscrivons dans la continuité de ce travail en vue d'offrir à la communauté des possibilités de recherches rétrospectives tout en tenant compte des contraintes d'une telle réalisation.

Au moment où il est facile de trouver quelques références sur l'internet, cette ressource patrimoniale constituerait un réel instrument de recherche systématique à l'échelle du domaine. Le colloque de Lyon sera un moment idéal pour présenter nos techniques de traitement de cet ensemble d'informations et recueillir les avis des spécialistes sur cette ressource numérique en construction.

Diphuès – Iconothèque de l'hybride humano-végétal. L'exemple des mosaïques

Stéphanie Derwael
FNRS-SHAARAGR - Université de Liège, Belgique

Dans le cadre d'une thèse de doctorat actuellement en cours de publication, l'analyse contextualisée des têtes végétalisées du monde romain, tous supports et toutes régions confondus, a permis d'individualiser des tendances régionales ou provinciales dans l'utilisation du motif, notamment dans le domaine de la mosaïque. Parfois, les schémas et typologies se diffusent dans d'autres régions de l'Empire, voire même sur d'autres types de supports. D'autres restent presque exclusivement limités à leur région d'origine. Les mosaïques à bordure de rinceau peuplé émergeant de têtes végétalisées sont une spécificité de certains ateliers des de la côte levantine actifs entre le IIe et le IVe siècles apr. J.-C. en Syrie et au VIe siècle apr. J.-C. en Arabie. Un petit nombre de pavements de Maurétanie, de Tarraconaise ou encore d'Italie reprennent cependant cette formule.

Quelles sont les particularités de ce *corpus* oriental ? En quoi l'analyse contextualisée de l'ensemble des têtes feuillues du monde romain permet-elle de mieux comprendre cet emploi spécifique ? Et comment positionner les quelques exceptions occidentales ? S'agit-il de copies serviles ou de variantes sujettes, par ailleurs, à d'autres influences ? Parfois, la confrontation de ces exceptions occidentales avec le *corpus* oriental permet de réviser la datation et l'attribution de pavements isolés, comme une mosaïque aujourd'hui conservée en plusieurs fragments dispersés au Getty Museum et au Musée de Naples. L'analyse globale du recours au motif de la tête végétalisée et la remise en contexte du *corpus* des mosaïques à bordure de rinceau peuplé permettent d'apprécier avec plus de précision les exceptions, de mieux comprendre leur mise en œuvre en terme de reprise, mais aussi d'innovation.

Creating a new narrative. The personifications *Saeculum*, *Caelum* and *Chaos* on the cosmological mosaic in Mérida, España

Anna-Laura Honikel
Goethe-University in Frankfurt am Main, Germany

The cosmological mosaic from Mérida is one of the most famous Roman mosaics in the western Mediterranean. Since its discovery, it has sparked great interest in international mosaic research, and therefore the bibliography about it is quite abundant. Especially in older publications, the mosaic is viewed as an isolated and unique *opus*. The interpretation of the cosmological scene is controversial and often influenced by cosmological or philosophical paradigms. Nevertheless, it seems that there has been no in-depth study yet dedicated to the iconography of the mythological characters, as the focus was more on integrating the figures into a cosmological context. This poster will present a thorough iconographic analysis of the upper central triad consisting of *Saeculum*, *Caelum* and *Chaos*. These figures serve as case studies because it can be shown that such an analysis adds to the basic understanding and interpretation of the mythological characters on the mosaic. The inscriptions also play a major role here: This poster draws attention to the fact that the iconography of some figures does not match their respective inscriptions. Using the examples mentioned above, it can be shown that the mosaicist intentionally added a polyvalent narrative to the cosmological scene by creating an intentional rupture between image and scripture. This poster will discuss the use of rhetorical tropes to classify and analyse these ruptures in more detail. In addition to previous interpretation patterns, this poster shows that there is more potential in the literal identification and iconography than previously assumed. Iconographical schemes and inscriptions are in a tense relationship, and additional narrative value is created through specific combinations of image and writing. These results could contribute to a better understanding of the narrative content of the cosmological mosaic.

Pavements d'une nouvelle fouille rue Fernand-Pelloutier à Nîmes, France

Bertrand Houix
Inrap Nîmes, France

Dans cette rue située à faible distance au sud-ouest du *forum* de Nîmes, les découvertes archéologiques font état de riches *domus*

Dès 1766, une mosaïque à bordures de portiques, de tours et de créneaux, fut signalée au n° 8. Suite à la mise au jour fortuite en 1873 au n° 2 rue Pelloutier d'une statue d'une Vénus Anadyomène en marbre blanc, Charles Lenthéric notait la présence de mosaïques « dans presque toutes les caves des maisons environnantes ».

Un siècle plus tard, lors d'un terrassement de masse exécuté aux nos 4-6 rue Pelloutier, Claude Bassier relevait, dans les parois de l'excavation, plusieurs pavements dont deux mosaïques représentant deux états successifs. Il signala plus à l'ouest une autre mosaïque sur laquelle figurait une Néréide chevauchant un monstre marin.

Une fouille préventive, actuellement en cours au n° 3 rue Pelloutier, a déjà livré plusieurs pavements en béton à base lithique (avec ou sans décor) et en opus sectile (type de pavement relativement rare à Nîmes), qui illustrent là-aussi deux états successifs.

Ce poster vise à présenter ces pavements dans leur contexte, en suivant la grille d'analyse à la fois spatiale, structurelle et formelle préconisée pour le colloque de l'AIEMA 2022.

Les pavements de deux maisons mitoyennes de l'*oppidum* de Sextantio, Castelnau-leLez, Hérault, France

Bertrand Houix
Hervé Pomaredes
Inrap Nîmes, France

Une fouille réalisée en 2018 sous la direction d'Hervé Pomarèdes apporte un nouvel éclairage sur le développement urbain de Sextantio et sur la mise en œuvre des sols aux Ier s. av. / Ier s. ap. J.-C. au sein de deux édifices voisins.

Trois types sont attestés : 6 bétons à base lithique ; 10 bétons de tuileau ; 1 mosaïque polychrome. Leur facture et le phasage archéologique attestent plusieurs équipes œuvrant à l'édification des maisons et aux rénovations. Deux cas de superposition existent dans la *domus* B où l'on voit un béton de tuileau postérieur à une mosaïque et un béton à base lithique succéder à deux bétons de tuileau. La série, qui trouve de nombreux parallèles dans la basse vallée du Rhône, peut être abordée selon le tripe point de vue spatial, formel et structurel.

Les pavements de la *domus* A sont d'abord en béton calcaire dans les années 75/50 av. J.-C.

Le tuileau y est introduit lors d'une rénovation datée 50/25 av. J.-C. Le pavement de la plus grande pièce présente un décor composé de trois tapis contigus suggérant une organisation particulière de la pièce.

Dans la *domus* B, les bétons de tuileau qui dominent sont de trois types : béton à base lithique avec tuileau léger ; béton de tuileau avec agrégats assez fins de teinte rouge orangé et décor de tesselles (2 ex.) ; béton de tuileau avec agrégats (terre cuite et roches) de teintes variées : orangé, rouge, beige clair, brun, gris et noir (5 ex.). Les deux bétons à décor de tesselles sont de moins bonne facture que celui de la *domus* A et conservent aussi des traces de peinture rouge. C'est également le cas de l'un au moins des sols du troisième type. Celui-ci, datable des années 75/50 av. J.-C. se caractérise par la variété des éclats constitutifs qui confère une certaine polychromie. Apparenté à ce type, un sol est cependant rattaché au 4e état de la *domus* B (50/25 av. J.-C.) et se distingue en outre par la prédominance des agrégats de teinte rouge orangé. Dans un état ultérieur, un sol de tuileau présente une facture très différente (chape de mortier à base de terre cuite pillée) ; de plus, un béton à cailloutis calcaire avec décor de tesselles et de cabochons noirs apparaît alors dans l'édifice.

Étayant l'hypothèse de différentes équipes ayant œuvré dans ces maisons, on note la reprise du motif en pseudo-bouclier de losanges. Le phasage archéologique montre que celui de la *domus* A est plus récent que celui de la maison voisine, dont la réalisation est moins soigné. Enfin, une mosaïque permet d'identifier, par la mise en page du décor, un *biclinium* aménagé lors du 3ème état de la *domus* B, qui comporte dans un dernier état, un quatrième type de sol attesté par des briquettes de terre cuite erratiques portant un badigeon ocre rouge sur la tranche supérieure.

La conservazione in situ dei pavimenti a mosaico e marmorei dell'area archeologica centrale di Roma, Foro Romano e Palatino, Italia

Alessandro Lugari
Parco archeologico del Colosseo, Roma, Italia

Federica Rinaldi
Parco archeologico del Colosseo, Roma, Italia

In occasione del XXV colloquio AISCOM tenutosi a Reggio Calabria sono state presentate e condivise con i soci le linee guida del progetto su base pluriennale *Carta del Rischio delle superfici musive e marmoree del Parco archeologico del Colosseo*: scopo dell'intervento è quello di avviare l'iter di manutenzione ordinaria estraordinaria dei pavimenti del Foro Romano e Palatino mai realizzato prima in questo specifico contesto, funzionale alla conservazione ma anche ad una migliore presentazione estetica delle superfici mantenendole *in situ*.

*In occasione del XXVI co*lloquio AISCOM tenutosi a Roma è stato presentato il *Sistema Informativo Geografico* associato alla Carta del Rischio, finalizzato a:

– archiviazione e gestione delle informazioni storiche, archeologiche e bibliografiche
– traduzione su cartografia digitale delle superfici pavimentali e loro perimetrazione in mq
– interazione con il dato cartografico per una immediata visualizzazione delle
– informazioni attraverso interfaccia web-gis
– input dei dati relativi alle ispezioni quotidiane e agli interventi
– monitoraggio delle situazioni di rischio con richiesta di intervento immediato
– gestione dei dati a fini della contabilità dei lavori.

Nel Colloquio AIEMA si tende portare i risultati di questo progetto di monitoraggio, manutenzione programmata e valorizzazione – ormai giunto al terzo anno di applicazione – che ha consentito di conservare in situ e recuperare alla fruizione superfici pavimentali musive e marmoree di cui si era persa conoscenza o in avanzato stato di degrado a causa dei cambiamenti climatici e dell'usura da calpestio.

Interprétation d'un détail de la mosaïque de 38 rue Iretchek de Stara Zagora, *Augusta Trajana* – Béroé, Bulgarie

Ludmila Manolova-Jeand'heur
Inrap Région Ile-de-France, France

Découverte en 2009, la maison de 38 rue Iretchek à Stara Zagora a été fouillée partiellement, à cause du son emplacement entre les bâtiments contemporains de la ville actuelle.

La salle mosaïquée longue de 11,20 m et d'une largeur estimée à 8,90 m est orientée est-ouest, avec une entrée du sud. Un bassin octogonal se positionne à l'est du tapis central, qui présente un panneau figuré d'une largeur de 1,16 m et environ 1,30 m de longueur dégagée. Sur ce panneau, une scène de cortège dionysiaque, avec un satyre à droite et à sa gauche probablement trois ménades, dont deux entièrement préservées, seul un bras de la troisième ménade est visible. En bas de l'image, au fond derrière les pieds du groupe dansant, un motif dentelé en noir et blanc, fait allusion de la partie supérieure d'un mur l'enceinte (le couronnement de l'enceinte). L'artisan, qui a réalisé la mosaïque était très soucieux pour chaque détail, concernant les personnages et les objets.

C'est une hypothèse, que la mosaïque évoque un lieu réel.

Au nord de la ville, au sommet de la première colline du nom « Agiazma » (source sacré), une source existe encore aujourd'hui dans le sous-sol de l'église « Théodore Tiron ».

Des blocs architecturaux en calcaire, datés de l'époque romaine ont été déposés autour de l'église, mais leur provenance pour l'instant reste inconnue. C'est un lieu de culte depuis l'antiquité.

D'après la reconstitution du plan de la ville romaine, ce lieu sacré est d'une distance d'environ 600 m et une différence d'altitude d'environ 80 m du mur nord d'enceinte, donc visible de la colline.

La redécouverte de la *villa* de Pèbre à Vinon-sur-Verdon et ses nouvelles mosaïques, Var, France

Lucas Martin
Inrap, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France

Véronique Blanc-Bijon
CNRS, Aix Marseille Université, Ministère de la Culture, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France

La *villa* de Pèbre à Vinon-sur-Verdon, dans la vallée de la Durance, a été identifiée en 1859. Quelques soixante années plus tard, en 1919, ont été mis au jour plusieurs pavements lors de fouilles menées par l'abbé Chaillan, dont une mosaïque figurée portant une inscription transcrivant un vers de Martial. Cette mosaïque a été déposée peu après sa découverte. Exposée aujourd'hui dans la salle d'honneur de la Mairie de Manosque après une nouvelle restauration en 2014-2015, elle a suscité nombre de réflexions sur son iconographie : le don de la vigne à Ikarios, les trois Grâces et une scène champêtre dont la signification a été discutée.

Cependant aucun plan n'a été levé en 1919, la localisation du bâtiment lui-même, son extension et les mosaïques géométriques documentées par de rares photographies semblaient perdus, hormis un petit panneau conservé au musée de Riez. Après les fouilles d'un lotissement en 2018 ayant concerné une pars rustica contiguë mais plus ancienne, des sondages réalisés immédiatement au sud par l'Inrap sous la direction de L. Martin en janvier 2020 ont permis de retrouver le site, de localiser une partie encore inconnue de la *villa* et de mettre au jour cinq autres mosaïques géométriques. Le degré de conservation est parfois très bon mais certaines ont beaucoup pâti des labours récents. Les pavements de mosaïques mis au jour sont très proches des premiers exhumés.

Grâce à ces nouvelles découvertes et à la révision de la documentation ancienne, le décor de la *villa* de Pèbre retrouve son contexte. Relevant stylistiquement du Ve siècle, il est désormais possible de reprendre le dossier des ateliers de mosaïstes tardifs en Provence.

Mosaici e pavimenti della Lombardia, dal II secolo a.C. al IV secolo d.C.: *status quaestionis* e prospettive di ricerca a partire dalla banca dati Tess, Italia

Daniela Massara
Università degli Studi di Milano, Italia

Fabrizio Slavazzi
Università degli Studi di Milano - Dipartimento di Beni Culturali e Ambientali - Sezione Archeologia, Italia

Il presente contributo si propone di continuare lo studio inizialmente presentato al XXII Colloquio Aiscom (Matera 2016), insieme a Cristina Boschetti. La tesi di dottorato sulla cultura abitativa milanese conclusa da Chi scrive ha permesso di mettere in luce importanti dati circa le attestazioni di mosaici pavimentali di *Mediolanum* e dintorni, in particolare per quanto riguarda le tecniche del cementizio e dell'*opus sectile*, andando a correggere alcune osservazioni presentate nella sede Aiscom. Per quanto riguarda l'*opus sectile*, il sito milanese ha dimostrato una precocità dell'impiego di tale tecnica già nella prima età imperiale, mentre fino ad ora la sua massima diffusione è stata associata in letteratura al periodo tardoantico, nella categoria specifica dei *sectilia pavimenta* a piccolo modulo in bicromia. Si è osservato come Milano si inserisca in un quadro da cui emerge sempre di più il fatto che, nella parte occidentale della Cisalpina, ma anche in centri della *Venetia et Histria* come Cremona, molto più frequenti e, forse, preferiti rispetto ai mosaici figurati siano i *sectilia pavimenta*, sia in redazione bicroma sia policroma, soprattutto tra I e II secolo d.C. Dal I secolo d.C. si osserva un incremento dei *sectilia*, le cui stesure sono già documentate in età augustea: la scarsità delle attestazioni finora riconosciute a Milano per l'epoca imperiale, spesso attribuita ad una congenita rarità di produzione dovuto al dispendio economico implicato, deve essere riconsiderata alla luce dello studio sulle *domus*, nelle quali ventisei pavimenti sono appunto realizzati in lastrine intagliate. La crescita e diffusione di pavimenti decorati trova corrispondenza in una intensa attività costruttiva, soprattutto abitativa ma anche di committenza pubblica, riscontrabile nello stesso periodo cronologico. Per quanto riguarda il cementizio, la tecnica appare attestata già alla fine del II secolo a.C. a Cremona: molto diffusi appaiono non solo i cementizi a base fittile, ma anche a base litica e mista, non di rado con inserti litici, misti o marmorei. Ad esempio, la massima diffusione di cementizi litici con inserti sparsi nel territorio della Cisalpina è inquadrabile tra metà I sec. a.C. e prima metà I sec. d.C. e a Milano si trova una delle concentrazioni più cospicue. Per quanto riguarda le attestazioni con inserti sparsi misti (litici e marmorei), si ricordano in Lombardia: Brescia (*Domus* delle Fontane, II e III sec. d.C.); Cividate Camuno (aula di culto, II-III sec. d.C.); Pavia (dagli scavi nel cortile di Palazzo Broletto, età augustea o giulio-claudia). Con inserti misti ma cementizio a base non litica: Milano (*Domus* di via Cesare Correnti 24, età giulio-claudia); Cremona (*Domus* di via Cadolini, seconda metà I sec. d.C.); Cremona (*insula* di piazza Marconi, ultimo quarto I sec. a.C. - primo quarto I sec. d.C.).

In generale sono documentati in Lombardia rivestimenti in tessellato (369), cementizio (460), *sectile* (90), lastricati (87), pavimenti a commessi laterizi (63) e in ciottoli (14). Lo studio intende presentare la loro diffusione in senso sia diacronico sia sincronico/areale, tenendo presenti i confronti dalle aree territoriali limitrofe e nazionali.

Argyle and *Chevron* patterns in roman pavement mosaics of Portugal

Cátia Henriques Mourão Rodrigues
Instituto de História da Arte / FCSH-UNL, Portugal

Maria de Jesus Duran Kremer
Instituto de História da Arte / FCSH-UNL, Portugal

The stromaturgical effect of some roman pavement mosaics is beyond obvious. It is far more evident when their compositions are mainly or totally geometrical and include motives that are common to textiles, such as the *Argyle* and the *Chevron* patterns.

The aim of this paper is to analyse those patterns depicted in two pavement mosaics of Portugal – the first one in Conimbriga (Coimbra) and the second in Alter do Chão (Portalegre) –, infer their origins, identify their variants, and, therefore, their acculturation and incorporation in Roman decor, compare them to other mosaics throughout the Roman Empire in order to attest their suitability to pavements and, finally, attest their prevalence in different supports until nowadays.

Gli animali nei mosaici di Conimbriga (I-IV secolo) e Ravenna (V-VI secolo)

Cetty Muscolino
Museo Nazionale di Ravenna e della Scuola per il Restauro del Mosaico, Italia

Miguel Pessoa
Museo Monografico di Conimbriga, Portogallo

Fin dall'antichità si è instaurata una relazione molto intensa fra l'uomo e l'animale, la cui natura è stata osservata e indagata con grande attenzione per coglierne componenti simboliche, naturalistiche, affettive e scientifiche. Gli animali, primo mezzo di sostentamento e aiuto in varie attività, sono considerati in funzione della loro utilità, nel loro aspetto domestico, alimentare, agricolo, e fra il II e il III secolo sono spesso rappresentati nelle pavimentazioni musive dei grandi latifondisti, come possiamo vedere a Conimbriga.E' interessante notare, riguardo alla rappresentazione di animali e loro creazioni, nei mosaici romani della Casa dos Repuxos, scoperti nel 1939 al tempo di Virgilio Correia, diversi punti di vista che evocano concetti di vittoria e successo. Come esempio evidenziamo il tema della caccia nei quattro pannelli rettangolari che delimitano i busti delle Stagioni e dell'Anno nel riquadro centrale della sala annessa al triclinio, tema molto apprezzato dai primi del III secolo. Qui si tratta chiaramente di una scena di genere, molto gradita al padrone di casa, amici, clienti e schiavi.

Anche nel mosaico di Perseo, nella stessa casa, databile fra l'ultimo quarto del II secolo e il primo del seguente, si nota la mancanza della figura di Andromeda nel momento della liberazione. L'identificazione del tema è bene espresso in maniera simbolica, e suggerito dalla rappresentazione di animali fantastici, dotati di poteri magici, come Medusa o altri elementi apotropaici.

L'analisi di questi e altri pavimenti di questa *domus* al di là della libertà di scelta del mosaicista, rispecchia il gusto del committente.

Ma a partire dal V –VI secolo la natura, tanto animale che vegetale, verrà sempre più utilizzata come segno, o simbolo, venendo così a perdere la sua intrinseca specificità.

Se la precedente concezione mitica, di una natura mobile e trasmutante (come è ampiamente attestato nelle Metamorfosi di Ovidio), consentiva una maggiore libertà e aderenza alla realtà, col passaggio al cristianesimo si genera una sorta di congelamento-ibernazione della natura animale che, se pure osservata viene recintata e imprigionata nella sua funzione pedagogica e didattica. Questo significativo passaggio lo possiamo ad esempio cogliere nelle decorazioni musive del presbiterio di San Vitale, momento di transizione, in cui è testimoniata la convivenza fra una visione più naturalistica e una fortemente cristianizzata. Nei riquadri dove i quattro Evangelisti, sovrastati dal loro animale–simbolo, sono intenti ai loro *scriptoria*, vediamo nella zona inferiore scene naturalistiche ispirate alla natura circostante: ambienti umidi, canneti e paludi, popolati da anfibi, germani, aironi e polli sultani. A riprova di tale intenzionalità naturalistica valga l'esempio coevo del grande giardino paradisiaco in cui è ritratto Sant'Apollinare orante nella basilica di Sant'Apollinare in Classe, vero e proprio spaccato della vegetazione del tempo, che ancora in parte sopravvive nelle zone limitrofe.

Le système "Periaktos" dans la mosaïque de la maison de la victoire de Dionysos à Daphné,Turquie

Banu Özdilek
Hatay Mustafa Kemal Üniversitesi, Antakya-Hatay, Turquie

Onur Tıbıkoğlu
Chercheur indépendant, Antakya-Hatay, Turquie

Les fouilles de Daphné, près d'Antiokheia Ad Orontes, ont été effectuées par une commission établie par des équipes de fouille américaines et françaises entre les années 1932-1940. Le théâtre Daphné, l'église et les villas de l'époque romaine ont été fouillés. Dans cette étude, on tente de reconsidérer la mosaïque de la villa romaine nommée "Dionysos Victory House" par Doro Levi qui a aussi réalisé l'observation Dans l'emblème de la mosaïque, on constate un thème théâtral lié au dieu du théâtre Dionysos / Bacchus. On conçoit quelques figures et des arbres representés par un narratif pastoral lyrique dans cette section non protégée. Il existe trois panneaux extérieurs qui entourent l'emblème. Il y a quatre portraits au milieu du panneau allongé en bas qui se trouve autour de la mosaïque. Ces personnages sont des comédiens. À l'extrême droite par rapport au point de vie du public, il y a trois jeunes figures féminines à côté d'un vieux silenos barbu aux cheveux blancs. Les cheveux de la figure féminine au milieu sont courts et la couleur de sa peau est plus foncée que celles des autres. Il se peut qu'elle soit une servante noire. Selon les commentaires faits par Doro Levi et les chercheurs qui l'ont suivi, il y a des portes semi-ouvertes dans les deux coins, à côté du groupe de quatre acteurs. Dans les coins, il y a des figures à l'intérieur des zones rondes qui se trouvent dans les panneaux carrés. La figure à droite est conservée et une femme coiffée porte une couronne de branches sur son couvre-chef. Toujours selon les chercheurs, il y a des portes à moitié ouvertes et au milieu, trois masques de tragédie sur le mince panneau rectangulaire extérieur à droite de l'emblème principal. Il y a un homme barbu juste au milieu et deux masques de femmes avec des perruques dans le coin. Ceci a été interprété par les chercheurs que ces portes contiennent des tiroirs dans lesquels sont placées des masques. Dans cette étude, la forme de prisme triangulaire des expressions architecturales appelées porte semi-ouverte est interprétée comme periaktos, qui est un système de décoration de forme prémidale qui se modifie selon les actes des pièces. Il est très important d'un point de vue archéologique que les pièces interprétées comme des portes ou des coffrets-tiroirs soient un système de rideau-décoration rotatif "periaktos". Puisque ce système a été décrite dans les archives historiques par le célèbre architecte-ingénieur Vitruvius. Le système Periaktos n'a pas d'expressions dans l'art ancien et l'iconographie connues jusqu'à présent. À l'exception de la présence de blocs de sol en pierre où on constate le fonctionnement de mécanisme periaktos dans le bâtiment de la scène du théâtre de Kaunos en Anatolie occidentale, on ne connait aucune donnée archéologique en ce qui concerne le système mentionné. On sait que les détails architecturaux en pierre et en bois utilisés dans les bâtiments de la scène du théâtre sont situés sur des prismes triangulaires rotatifs sur trois côtés, à la fois en faveur de la compréhension de l'architecture et du contenu des pièces de théâtre, des sujets satiriques, tragiques et comiques. Le principe de fonctionnement de Periaktos est similaire aux battants de porte. Bien que le périactos en bois, matière organique, n'ait pas été découverte archéologiquement, la présence d'une description picturale sur cette mosaïque comme seul exemple connu à ce jour fournit des informations importantes pour comprendre ce mécanisme.

Le labyrinthe dans la mosaïque antique : structure, construction, adaptations

Bernard Parzysz
Université d'Orléans, France

Les représentations dites « labyrinthes » sont classiquement réparties selon trois grandes catégories : « crétois », « romain » et « d'église ». Dans la mosaïque antique, les labyrinthes « romains » constituent l'écrasante majorité, même si le labyrinthe « crétois » est également attesté à Conímbriga.

En dépit de la référence, parfois explicite, au Labyrinthe bâti par Dédale sur l'île de Crète, au chemin si complexe que nul n'en pouvait sortir, toutes les représentations de labyrinthe ne comportent qu'un seul et unique chemin, ne comprenant ni impasses ni carrefours, le but étant ici de remplir l'espace dévolu à l'aide d'un chemin de longueur maximale.

Le type « crétois », qui a perduré jusqu'à nos jours, remonte à la protohistoire, tandis que les premiers labyrinthes « d'église » ne datent que du début du XIIe siècle. Les labyrinthes « romains », quant à eux, couvrent environ trois cents ans, du début du premier siècle de notre ère à la fin du troisième. Contrairement aux labyrinthes « crétois », les labyrinthes « romains » et « d'église » ont en commun d'être divisés en plusieurs secteurs, tandis que les labyrinthes « romains » se distinguent des labyrinthes « d'église » par le fait que le chemin parcourt entièrement un secteur avant d'aborder le suivant. Mais, quel que soit le type, et même si ce sont le plus souvent les murs qui sont représentés, un élément fondamental de l'étude des représentations de labyrinthes est la dualité entre chemin et cloisonnement, la donnée de l'un déterminant l'autre sans ambiguïté.

La présente recherche s'appuie sur un corpus d'une cinquantaine de labyrinthes « romains » réalisés en *opus tessellatum*, dont la grande homogénéité se structure permet de donner une caractérisation générale précise du type. La présentation s'intéressera aux moyens grâce auxquels un motif relativement complexe a pu traverser sans changement plusieurs siècles et s'étendre sur toute la partie occidentale du bassin méditerranéen, voire au-delà. Cette durée relativement longue invite également à penser que la transmission de ce type de représentation était fondée sur une algorithmisation de la procédure de mise en place. Approfondissant et prolongeant les travaux antérieurs (Phillips, 1992, Bar Shay, 2011, Mosca, 2018), un processus d'implantation est ici proposé, commençant par l'établissement du réseau qui portera le cloisonnement – au sein duquel sera inséré le chemin inclus dans l'un des secteurs –, se poursuivant par la mise en place des murs dans ce secteur, puis par leur réplication par rotation dans les autres secteurs, et se terminant par l'adaptation nécessaire du schéma pour l'établissement des pénétrantes d'entrée et de sortie. Diverses variantes locales du schéma général, ayant notamment pour objet de résoudre le problème de l'entrée-sortie, ont ainsi pu être identifiées, mettant en évidence la grande inventivité des mosaïstes.

Un riesame dei pavimenti della Casa delle Vestali a Pompei, Italia

Maria Stella Pisapia
Libero studioso, Italia

Grete Stefani
Libero studioso, Italia

La Casa delle Vestali (VI 1, 7), scavata a partire dal 1770 e a differenza di vari edifici messi in luce all'epoca non ricoperta dopo lo scavo, è uno degli edifici che più ha sofferto per il trascorrere del tempo, per la scarsa protezione dagli agenti atmosferici e per aver subito gravi danni con gli eventi bellici del 1943.

Gran parte dei mosaici vennero lasciati in sito, per cui alcuni sono oggi distrutti tranne quelli dei due ambienti ai lati del vestibolo, dell'atrio principale, del peristilio e di un cubicolo dal quale fu asportato l'*emblema* con testa di Medusa che decorava il tappeto dell'anticamera. L'*emblema* è confluito nelle collezioni del Museo Archeologico Nazionale di Napoli come alcune formelle in vetro che decoravano un ambiente non ben identificato.

In questa ricca *domus* vi erano tuttavia anche molti altri mosaici che furono spesso oggetto di confusione tra gli studiosi dell'Ottocento, che attribuirono erroneamente alla Casa delle Vestali alcuni pannelli musivi provenienti da altri edifici e luoghi, in assenza di dati precisi sulla provenienza dei mosaici conservati al Museo Archeologico di Napoli ed inseriti con nuove composizioni nei pavimenti delle sue sale espositive.

Con questo lavoro si intende approfondire lo studio per risolvere i dubbi sulla attribuzione di alcuni di tali mosaici e localizzare quelli staccati e quelli perduti.

Restitution de la mosaïque du balnéaire de la Condamine à Pontaix, Drôme, France

Jacques Planchon
Musée de Die et du Diois, France

avec la collaboration de Yannick Teyssonneyre
Entreprise Evéha archéologie, France

Une mosaïque était déjà connue à la Condamine de Pontaix (Drôme) depuis 1975, attribuée à l'époque augustéenne. Suite à de nouvelles observations aériennes sur ce secteur, une campagne de sondages a été effectuée en 2009, qui a permis de mieux connaître l'occupation de ce site, avec un sanctuaire, des bâtiments en bord de voie et ce qui s'apparente à une grande *uilla* d'où était issue cette première mosaïque. Les sondages ont également fait connaître, dans cette *uilla*, une seconde mosaïque dans une pièce à hypocauste, au sein d'une phase de construction datée des dernières décennies du Ier s. av. J.-C.

Ce pavement noir et blanc nous est parvenu très fragmenté, mais il est cependant possible de proposer une restitution du décor, formé, en partant de l'extérieur du tapis, par quelques lignes de tesselles blanches, trois lignes de tesselles noires, puis une bordure constituée d'une large bande de tesselles noires posées en diagonale par rapport à l'axe des murs, bande limitée par un motif en échelle la séparant d'une frise de rinceaux formée de fines tiges et d'*hederae*, elle-même bordée par un second motif en échelle. Vient ensuite une ligne de postes (ou hélices) qu'une ligne noire sépare d'une ligne de méandres, et enfin un triple cadre qui devait entourer la partie centrale du tapis. Parmi les éléments de comparaison, nous avons retenu un pavement nîmois datable des années 50-25 av. J.-C. et un pavement vaisonnais attribué à l'époque flavienne.

Cette mosaïque a été réduite en fragments durant une intense phase de récupération de matériaux qui a notamment concerné les briques des pilettes et la *suspensura* de l'hypocauste, dans le courant du IIe siècle.

Les pavements en marbre et schiste de l'ensemble thermal de Panossas-Les Buissières (Isère) : contexte stratigraphique et architectural, France

Matthieu Poux
Univ. Lumière-Lyon 2 – Univ. De Lyon, ARAR, UMR5138 archéologie et archéométrie, MOM, France

Avec la collaboration de : Aldo Borlenghi, Benjamin Clément, Jean Lassus, Marjorie Leperlier, Nicolas Manzoni, Gaëlle Morillon

Le thème spécialisé du colloque AIEMA qui se tiendra à Lyon en 2021 (la mosaïque dans son contexte archéologique) pourrait être l'occasion de porter à la connaissance des collègues un ensemble de pavements retrouvés en place en milieu thermal qui, s'ils ne comptent assurément pas parmi les plus luxueux ou les mieux préservés de la région, présentent une particularité rare : celle de s'insérer dans une stratigraphie sédimentaire conservée sur plus de 4 m de hauteur, qui documente toutes les séquences d'aménagement, d'occupation et de destruction de l'édifice et de ses sols.

La découverte est localisée au lieu-dit « Les Buissières » sur la commune de Panossas en Isère, inscrit dans le territoire de la cité de Vienna (à 31 km à l'ouest) et en bordure de celui de Lugdunum (même distance). La campagne de fouilles pluriannuelle qui y a été conduite de 2012 à 2016 (dir. Matthieu Poux et Aldo Borlengui, Université Lumière Lyon 2) a permis de reconnaître une grande partie du site en plan et de l'interpréter comme une importante station routière, implantée sur le *compendium* reliant Lyon à la voie d'Italie. Le site est connu pour avoir livré, en 2015, un exceptionnel ensemble d'enduits peints fragmentaires du deuxième style pompéien (PICTOR 2020).

La station se scinde en deux pôles, distants de 150 mètres et reliés par un vaste espace enclos, apparemment vide de toute construction. À l'est, un riche ensemble thermal et résidentiel est identifié à un *praetorium*, dédié à l'hébergement des dignitaires et personnages importants. À l'ouest, une zone d'hébergements plus modestes, associés à diverses commodités (porte cochère, écurie, forges, auberge), constitue le cœur de la station et son point d'entrée depuis la voie qui la longe à l'ouest. Fondé dès les années 40-30 av. J.-C., le site s'est monumentalisé à la fin du Ier s. ap. J.-C. : un immense *horreum* de 1000 m^2 pour la partie occidentale, un balnéaire monumental de 900 m^2 dans la partie orientale, se superposent aux constructions précédentes.

Ce poster s'intéressera au seul ensemble thermal, qui a conservé ses élévations jusqu'à 4,5 mètres de hauteur et dont les murs, d'un mètre d'épaisseur, ont dissuadé les riverains de s'en servir comme carrière, le site étant par ailleurs situé dans une zone marécageuse. Après abandon du balnéaire, puis effondrement des toits et du haut des murs, l'amas de ruines a été recouvert par la végétation et est resté pratiquement intouché depuis l'Antiquité. Ces circonstances exceptionnelles ont permis de recueillir une grande quantité d'informations sur le mode de construction et la décoration de l'édifice.

La fouille a montré que l'accès aux bains se faisait par le nord, via un *apodyterium* chauffé, sur lequel s'ouvrait un espace de réception de type aula, suivi d'un *frigidarium*, d'un *tepidarium* et du *caldarium*, dont la *schola labri* forme une abside en saillie sur la façade sud, auxquels s'ajoute ultérieurement un *laconicum/sudatorium*, ainsi que diverses commodités et pièces de service (latrines, cuisine, resserre…). La fouille s'est limitée à une série de tranchées de sondages ouvertes en 2012 et clôturées en 2013, de façon à préserver l'intégrité de l'édifice pour des études ultérieures ou une mise en valeur éventuelle et à assurer la sécurité du chantier. Une stratigraphie d'environ quatre mètres de hauteur a pu ainsi être documentée, notamment au niveau d'une pièce identifiée au *frigidarium*, dotée d'un bassin (*piscina*) se terminant en abside (*schola labri*).

De bas en haut, cette stratigraphie révèle toute l'élévation de l'édifice, surmontée par ses niveaux de destruction et d'abandon. Le *frigidarium* a conservé ses décors pariétaux jusqu'au départ de la voûte du plafond, ainsi que son sol maçonné, installé sur un vide

sanitaire ou remblai destiné à le rehausser d'1 m par rapport au sol de marche extérieur. Le *laconicum*, installé postérieurement dans une nouvelle pièce annexe adjacente à l'abside, a conservé toute la *suspensura* d'un hypocauste sur pilettes, lui-même conservé sur toute sa hauteur (1 m) avec l'ensemble de ses équipements (*praefurnia*, bases et canalisations de chaudières).

Des sols subsiste principalement la chape en mortier de tuileau, sur laquelle on discerne partout les empreintes et les reliquats de grandes dalles rectangulaires en marbre blanc et en schiste bleu-noir, alternées de façon à composer une sorte d'*opus sectile* noir et blanc. Quelques dalles entières et de nombreux éclats encore en place ou épars ont permis d'en restituer le rythme et l'agencement. Ce pavement se prolongeait à la verticale sur les parois, qui ont conservé les empreintes d'une plinthe en marbre de soixante centimètres, surmontée d'une paroi peinte à panneaux vert-bleuté encadrés et cloisonnés par des bandes rouges. La plupart des dalles de sol ont été arrachées et, pour partie, entreposées au fond du bassin dont la margelle et les piédroits du bassin, intégralement préservés, étaient également revêtus de grandes plaques de marbre. Les autres pièces de l'ensemble thermal étaient pourvues du même type de décoration, à en juger par le relevé des empreintes et les fragments de placage trouvés dans les couches de démolition.

Athletes in the Baths: Rediscovered Ostian Mosaics in the Drawings of a Nineteenth-century French Architect

Joanne M. Spurza
Hunter College of the City University of New York, USA

A chance archival find has led to the recent rediscovery of a small trove of 19th-century drawings by Loius Boitte and provides new visual evidence for the mosaics of the "Palazzo Imperiale" at Ostia.

The so-called Palazzo – in fact a deluxe double-courtyard insula with a large bath suite, having an overall length of ca.130 m – was first excavated from 1857-1864 by Pietro Ercole Visconti and Carlo Ludovico Visconti under Pope Pius IX. For the 100+ rooms thus far uncovered, an outstanding assemblage of over two dozen mosaic pavements have been recorded; 22 of these were published by G. Becatti (*Scavi di Ostia* IV, 1961). Early on, a few polychrome mosaics were removed to the Vatican Museums and elsewhere, but the numerous black-and-white pavements were left in place, their documentation lacunose, many presumably now lost – reflecting the priorities of the era.

Clearly, however, all these pavements were of great interest to a French visitor to the Ostian excavations. Louis Boitte (1830-1906), chief architect of the Palace of Fontainebleau in 1877, had won the Prix de Rome for architecture in 1859, just when the Visconti excavations were underway.

Among his drawings and projects now held in the Musée d'Orsay are sixteen he made at Ostia, eleven of them showing the Palazzo – informal sketches, measured drawings, and a finished plan of the full extent of its excavated remains. In these images, we can recover some of the lost mosaics.

For example, Visconti mentions a monochrome mosaic with five life-sized athletes, one in the middle placing a victory crown on his head (*Adl* 1857). Becatti repeats this brief description, noting that the mosaic no longer exists. Boitte's drawings, however, tell a much fuller story. They show a scene with eleven or twelve figures in total, in this sizable room 19 (ca. 9 x 4 m), just south of the large, unheated pool 20. As noted, the standing figure of a naked athlete crowning himself holds pride of place, right at the doorway. Around the rest of the room are two pairs of sparring wrestlers or pancratiasts with hair in *cirrus* topknots; other athletes reclining, kneeling with a victory palm or crowning themselves, a draped trumpeter, an umpire. Along the south wall is perhaps a rectangular table under which are a large footed vessel and a crown.

The number and variety of figures, the prizes, such details as the *cirrus* topknots that may signify professional athletes – all align this pavement with similar ensemble athletic mosaics in the Terme Marittime and the Terme di Porta Marina at Ostia, as discussed by Z. Newby (*BSR* 2002). The prominence of winning athletes here resonates with another Palazzo pavement, that of caldarium 11 a few meters away, with its 4th-cent. mosaic of Victorious Charioteers, uncovered in 1986-87 (Scrinari 1988).

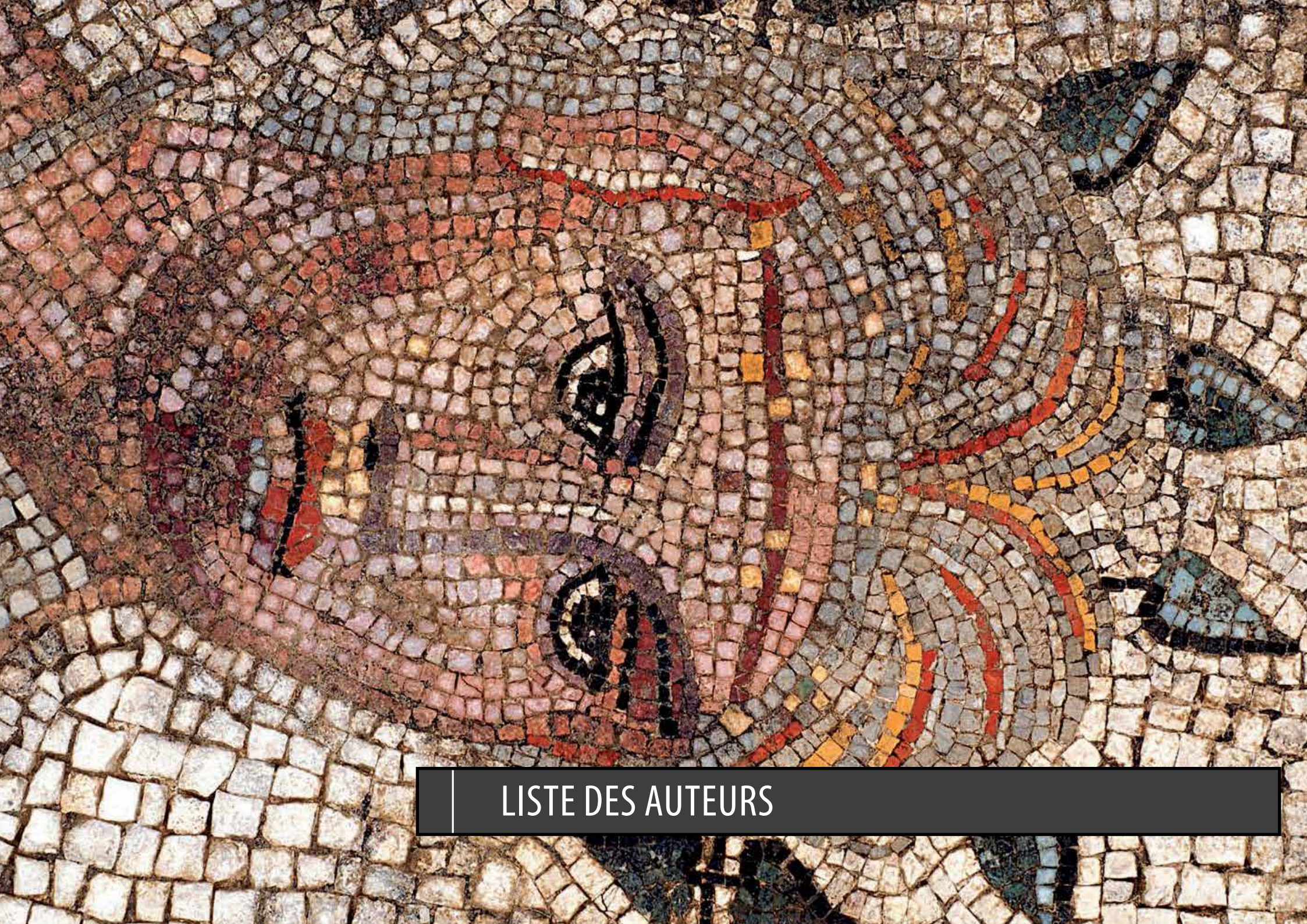
Beyond these athletes, the Palazzzo's baths also included many monochrome geometric floors, marine scenes and the grand polychrome pavement of frigidarium 70. Previously, many of these were known only from fragments or brief mentions. Thanks to the drawings of Louis Boitte, we now have a far more comprehensive visual record of the whole: everything snaps into focus. In a contemporary papal publication, we can see a few panoramic views of the Visconti excavations, evoking the impressive size and grandeur of the edifice (*Le scienze e le arti sotto il Pontificato di Pio IX* 1865). Nothing, however, approaches the accuracy and graphic clarity of Boitte's final building plan, with fully sixteen of the mosaic pavements shown *in situ*, made at the time of excavation.

Early Christian mosaics from the Extra muros basilica in Stobi, Macedonia

Mishko Tutkovski
National Institution Stobi, Macedonia

The Extra Muros basilica was initially discovered in the suburban area of the ancient city of Stobi in 1992 and it was fully excavated during the archaeological campaigns in 2003-4, but unfortunately the results of the excavations were never published. The Extra Muros basilica has a typical architectural plan consisted of three aisles divided with colonnades, semicircular apse on the east, small baptistery on the south, and narthex with side annexes on the west. The nave of the church is entirely paved with opus tessellatum mosaic decorated with 16 square panels filled with various compositions of birds, animals and floral motifs and surrounded by bordures with geometrical ornaments. Beside the mosaic decoration in the nave, small part of opus sectile paving with simple geometrical design, was discovered in the presbyterium of the church, and fragments of fresco decoration with painted marble revetments were found in situ on the walls of the north aisle. Various architectural elements including marble bases, fragmented columns, capitals and transennas were discovered during the archaeological excavations together with one exceptional finding, that is, a large number of unused tesserae (0.3 m^3) discovered in the north aisle of the church.

The aim of this paper is to present the architecture of the building and its decorative elements, focusing on the mosaic pavement in the nave, whose technical, iconographical and stylistic features will be analyzed in detail. This research will provide better understanding of the mosaicists that worked in Stobi in the end of the 5th and beginning of the 6th century, thus, allowing us to correlate the mosaic from the Extra Muros basilica with the mosaic pavements from the baptistery of the Episcopal basilica and the Palace of Polycharmos in Stobi, which can be attributed to the same mosaic atelier.



LISTE DES AUTEURS

A

Abdallah K.
AOROC CNRS-ENS-PSL, Paris, France
Komait1979@hotmail.com

Abraços M. de F.
Instituto de História da Arte (FCSH/UNL), Portugal
maria.abracos09@gmail.com

Ademi M.
EPHE, Paris, France
marigonademi@gmail.com

Aibeche Y.
Agence Thématique de Recherche en Sciences Sociales et Humaines
yaibeche@gmail.com

Allegrini-Simonetti F.
Direction du Patrimoine, Aléria, France
Franck.allegrini-simonetti@isula.corsica

Asaad L.
Pázmány Péter Catholic University, Hungary
lorna.asaad224@gmail.com

B

Bağci E. B.
Bodrum Museum of Underwater Archaeology, Turkey

Balcou A.
Sorbonne Université (SU), Paris
Am.balcou@gmail.com

Barresi P.
Università Kore
paolo.barresi@unikore.it

Başaran S.
Université d'Istanbul, Turquie
sait.basaran@gmail.com

Bertrand E.
Service archéologique de la Ville de Lyon, UMR 5138 ArAr, France
eric.bertrand@mairie-lyon.fr

Billy B.
Inrap Nouvelle-Aquitaine, HeRMA EA 3811, France
benoit.billy@inrap.fr

Blanc-Bijon V.
CNRS / Aix Marseille Université / Ministère de la Culture, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France
Veronique.blanc-bijon@univ-amu.fr

Boislève J.
Inrap, France
julien.boisleve@inrap.fr

Bonanno C.
Regione Sicilia, Soprintendenza Beni Culturali
carmelabonanno@hotmail.it.

Borlenghi A.
ARAR, Université Lyon 2, France
aldo.borlenghi@univ-lyon2.fr

Boustan R.
Princeton University, USA
rboustan@princeton.edu

Bozozhinova E.
Regional Archaeological museum - Plovdiv, Bulgaria
elena.bozhinova@gmail.com

Brito Simões F. M.
Antropólogo da Associação de Amigos da Villa Romana do Rabaçal/ Museu da Villa Romana do Rabaçal
pintofm2@hotmail.com

Britt K.
Northwest Missouri State University, USA
kbritt@nwmissouri.edu

Buzov M.
Association Croate pour l'Étude de la Mosaïque antique, Zagreb, Croatie
buzovm395@gmail.com

C

Can Birol
Uşak University, Uşak, Turkey
birol.can@usak.edu.tr

Caron J.
Université de Poitiers, HeRMA EA 3811, France
julie.caron17@gmail.com

Chantriaux E.
Evelyne.chantriaux@free.fr

Chaouali M.
Institut National du Patrimoine, Tunis, Tunisie
moheddine.chaouali@gmail.com

Clarke J.R.
University of Texas at Austin, USA
j.clarke@austin.utexas.edu

Clément B.
Univ. Franche-Comté / UMR6249 ChronoEnvironnement, France
Benjamen.clement@univ-fcomte.fr

Çokay-Kepçe S.
Istanbul University, Istanbul,Turkey
cokays@istanbul.edu.tr

Coutelas A.
Arkémine sarl, AOROC UMR 8546 CNRS-ENS-EPHE-PSL, Paris, France
coutelas@gmail.com

Cramatte C.
Université de Lausanne, Suisse
cedric.cramatte@unil.ch

D

Dağli İ.
Istanbul University, Istanbul, Turkey
ipek.dagli@istanbul.edu.tr

Dan A.
AOROC, CNRS-ENS-PSL Paris, France
anca-cristina.dan@ens.fr

David M.
Sapienza Università di Roma, Italia
massimiliano.david@unibo.it

Davidde Petriaggi B.
Istituto Centrale per il Restauro , Roma, Italia
Barbara.davidde@beniculturali.it

Del Socorro N.
UMR Archéologies et Sciences de l'Antiquité (ArScAn), Université de Paris VIII Vincennes – Inrap, France
nathaliedelsocorro@yahoo.fr

Delbarre-Bärtschi S.
Site et Musée romains d'Avenches, Suisse
sophie.delbarre@vd.ch

Derwael S.
FNRS-SHAARAGR - Université de Liège, Belgique
s.derwael@uliege.be

Di Caro D.M.
Universidad Carlos III de Madrid, España
arkeodomi89@gmail.com

Dienst S.
Université de Liège, Belgique
simondienst@hotmail.com

Dilaria S.
Department of Geosciences, University of Padova, Italia
simone.dilaria@phd.unipd.it

Donceel-Voûte P.
Professeur émérite de l'UCLouvain, Belgique
donceelvoute@gmail.com

Doray I.
Service d'Archéologie du Département de Vaucluse, France
isabelle.doray@vaucluse.fr

Doumaz F.
INGV Roma, Italia
fawzi.doumaz@ingv.it

Dunbabin K.M.D.
McMaster University, Canada
dunbabin@mcmaster.ca

Duran Kremer M.
Instituto de História da Arte / FCSH-UNL, Portugal
mjesuskremer@hotmail.com

Durán Penedo M.
Museo Municipal de Montcada i Reixac, Barcelona, España
mduran@xtec.cat

E

El Murr D.
PSL-École normale supérieure, UMR 8230, Paris, France
Dimitri.elmurr@ens.fr

Erdal Ö.D.
Hacettepe University, Istanbul, Turkey
oderdal@hacettepe.edu.tr

Erdal Y.S.
Hacettepe University, Istanbul, Turkey
yserdal@hacettepe.edu.tr

Erol A.
Istanbul University, Istanbul, Turkey
alyerol@istanbul.edu.tr

F

Feddoul H.
Université Ibn Toufail, Kénitra, Maroc
hajar.feddoul@gmail.com

Fernández García M.I.
Universidad de Granada, Granada, España
mifernan@ugr.es

Fromageot-Lanièpce V.
UMR Archéologies et Sciences de l'Antiquité (ArScAn) Université de Paris VIII Vincennes – Inrap, France
virginie.fromageot@cnrs.fr

Fuchs M. E.
Université de Lausanne, Suisse
michel.fuchs@unil.ch

G

Gallocchio E.
Parco archeologico dei Campi Flegrei, Pozzuoli, Italia
Enrico.gallocchio@beniculturali.it

Girard Th.
Collaborateur scientifique
thibault.girard.jean@gmail.com

Gomes Vicente S. M.
Arqueóloga do Município de Penela / Museu da Villa Romana do Rabaçal, Portugal
soniamgvicente@hotmail.com ; sonia.vicente@cm-penela.pt

Görkay K.
Ankara University, Turkey, Wolfson College, Oxford, UK
kgorkay@yahoo.com

Gradante I.
University of Oxford, UK
ilenia.gradante@gmail.com

Guarneri M. L.
Indipendent Researcher
mluciaguarneri@gmail.com

Guimier-Sorbets A.-M.
Université de Paris Nanterre /UMR ArScAn, France
Anne-marie.guimier-sorbets@parisnanterre.fr

H

Hadjichristofi F.
Département des Antiquités, Chypre
fryni59@gmail.com

Hamza M.-C.
École nationale supérieure de conservation et de restauration des biens culturels, Tipaza, Algérie
mch.hamza@gmail.com

Helly B.
SRA Rhône-Alpes, France
Benoit.helly@culture.gouv.fr

Herbert de la Portbarré-Viard G.
Aix-Marseille Univ, CNRS, TDMAM, Aix-en-Provence, France
gaelle.viard@univ-amu.fr

Hoff M.
University of Nebraska–Lincoln, USA
Mhoff1@unl.edu

Honikel A.-L.
Goethe-University in Frankfurt am Main, Deutschland
anna.honikel@web.de

Houix B.
Inrap Nîmes, France
bertrand.houix@inrap.fr

I

Işiklikaya-Laubscher I.R.
Goethe-Universität Campus Westend, Frankfurt, Deutschland
isiklikaya@em.uni-frankfurt.de

Istria D.
CNRS, Aix-Marseille Univiversité, LA3M, Aix-en-Provence, France
daniel.istria@cnrs.fr

K

Kesici S. D.
Bodrum Museum of Underwater Archaeology, Turkey

Krimi H.
Institut National du Patrimoine, Tunis, Tunisie
Krimihager@yahoo.fr

L

Lassus J.
Association GAROM, France
jean-lassus@orange.fr

Leconte S.
Inrap Nouvelle-Aquitaine, France
sonia.leconte@inrap.fr

Leperlier M.
Université Lyon 2, France

Lopes V.
Campo Arqueológico de Mértola, Centro de Estudos em Arqueologia Artes e Ciências do Património - Universidade de Coimbra, Mértola, Portugal
virgilioamlopes@sapo.pt

M

Mainet G.
Université de Liège, Belgique
gmainet@uliege.be

Malek A.-A.
AOROC CNRS-ENS-PSL, Paris, France
Aicha.malek@ens.fr

Manolova-Jeand'heur L.
INRAP, Région Ile-de-France, France
ludmila.manolova-jeandheur@inrap.fr

Manzoni N.
Université Lyon 2, France

Marchand-Beaulieu F.
AOROC UMR 8546 CNRS-ENS-EPHE-PSL, Paris, France
Frederique.marchand-beaulieu@ens.fr

Martin L.
Inrap Nîmes, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France
Lucas.martin@inrap.fr

Massara D.
Università degli Studi di Milano, Italia
daniela.massara@gmail.com

Michaelides D.
University of Cyprus
d.michaelides@ucy.ac.cy

Mignon J.-M.
Service d'Archéologie du Département de Vaucluse, France
Jean-marc.mignon@vaucluse.fr

Miller S.
Institute of Archaeology, The Hebrew University of Jerusalem, Israel
shulamit.miller@mail.huji.ac.il

Monteil M.
Université de Nantes, France
Martial.Monteil@univ-nantes.fr

Morard Th.
Université de Liège, Blegique
Thomas.Morard@uliege.be

Moreno Alcaide M.
Universidad de Córdoba, España
manuelmorenoalcaide@gmail.com

Moreno García C.
Equipo Técnico de la Villa romana de Salar, España
Cyntia274@hotmail.com

Morillon G.
Université de Lyon 2, France
gaelle.morillon@gmail.com

Morvillez E.
Université d'Avignon – CNRS UMR 8210 Anhima, France
Eric.morvillez@univ-avignon.fr

Motta L.
Collaboratrice scientifique
lucie.motta@gmail.com

Mourão Rodrigues C. H.
Instituto de História da Arte / FCSH-UNL, Portugal
catia.mourao@gmail.com

Muscolino C.
Museo Nazionale di Ravenna e della Scuola per il Restauro del Mosaico, Italia
cetty.mu@gmail.com

N

Neira Jiménez L.
Universidad Carlos III de Madrid, España
lneira@hum.uc3m.es

O

Olszewski M.T.
Faculté d'archéologie, Université de Varsovie, Pologne
tycjanolszewski@yahoo.fr

Özdilek B.
Département d›archéologie, Hatay Mustafa Kemal
ozdilek.banu@gmail.com

Özdizbay A.
Istanbul University, Istanbul, Turkey
ozdizbay@istanbul.edu.tr

P

Pamir H.
Mustafa Kemal University, Antakya-Hatay, Turkey
haticepamir@gmail.com

Parzysz B.
Université d'Orléans et Paris Diderot, France
parzysz.bernard@wanadoo.fr

Pessoa M.
Museu de Conímbriga – Museu Nacional, DGPC, MC. Associação Ecomuseu de Condeixa. Centro de Estudos Vergílio Correia, Portugal
pesmig@sapo.pt

Pisapia M.S.
libero studioso, Italia
pisapiastella@libero.it

Piskorz M.
Inrap Nîmes, France
michel.piskorz@inrap.fr

Planchon J.
Musée de Die et du Diois, Die, France
jplanchon@mairie-die.fr

Pomaredes H.
Inrap Nîmes, France
herve.pomaredes@inrap.fr

Poulsen B.
Aarhus University, Denmark
Klabp@cas.au.dk

Poux M.
Univ. Lumière-Lyon 2, ARAR, UMR5138 archéologie et archéométrie, MOM, France
Matthieu.poux@univ-lyon2.fr

R

Ramos Noguera J.
Equipo Técnico de la Villa romana de Salar, España
julio.ramos.n@gmail.com

Ravara Mendes A. L.
Conservadora Restauradora do Município de Penela / Museu da Villa Romana do Rabaçal, Portugal
ana.ravara@cm-penela.pt;ravara.analuisa@gmail.com

Ricciardi G.T.
Catacombe della Sicilia orientale (PCAS), Siracusa, Sicilia, Italia
pcas.siciliaorientale@gmail.com

Román Punzón J. M.
Universidad de Granada, España
romanp@ugr.es

Rossiter J.
University of Alberta, Canada
jrossiter@ualberta.ca

Rothé M.-P.
Musée départemental Arles antique, France
mariepierre.rothe@departement13.fr

Roux E.
Chercheur associée, IRAA - USR 3155, Aix Marseille Université, France
elsa.roux.89@gmail.com

Ruiz Montes P.
Universidad de Granada, España
prmontes@ugr.es

S

Saad H.
Direction Générale des Antiquités de Syrie DGAM
houmamsaad3@yahoo.com

Salvadori M.
Department of Cultural Heritage, University of Padova, Italia
monica.salvadori@unipd.it

Scalco L.
Department of Cultural Heritage, University of Padova, Italia
luca.scalco@unipd.it

Slavazzi F.
Università degli Studi di Milano, Italia
fabrizio.slavazzi@unimi.it

Souris M.
Université de Liège, Belgique
magali.souris@uliege.be

Spurza J. M.
Hunter College of the City University of New York, US
jmspurza@hunter.cuny.edu

Stefani G.
libero studioso, Italia
gretestefani@gmail.com

Steger B.
Chercheur associé à l'AOrOc UMR 8546 CNRS-ENS-EPHE-PSL, Paris, France
coderesteger@yahoo.fr

T

Teyssonneyre Y.
Evéha archéologie, ArAr, UMR 5138, France

Tıbıkoğlu O.
Chercheur indépendant, Antakya-Hatay
hsnonur@gmail.com

Topalilov I.
Institute of Balkan Studies & Center of Thracology - Bulgarian Academy of Sciences, Bulgaria
itopalilov@yahoo.com

Toprak Cihan Ö.
Istanbul Central Laboratory for Restoration and Conservation, Istanbul, Turkey
ozlem.tprk@gmail.com

Trinquier J.
PSL-École normale supérieure, UMR 8546, Paris, France
Jean.trinquier@ens.fr

Trovabene G.
Università Ca' Foscari Venezia, Italia
trovagio@unive.it

Turak Ö.
Istanbul University, Istanbul, Turkey
turak@istanbul.edu.tr

Tutkovski M.
National Institution Stobi, North Macedonia
mishko.tutko@gmail.com

V

Vassal V.
Institut Catholique de Paris, UMR Archéologies et Sciences de l'Antiquité (ArScAn) CNRS - Université de Paris I - Université de Paris Nanterre– Ministère de la Culture, Université de Paris VIII Vincennes – Inrap, France
v.vassal@gmail.com

W

Wastiau C.
Université de Liège, Belgique
Cwastiau@uliege.be

Weiss Z.
Institute of Archaeology, The Hebrew University of Jerusalem, Jerusalem
zeev.weiss@mail.huji.ac.il

Wrench L. N. C.
Instituto de História da Arte (FCSH/UNL), Portugal
wrench.licinia@gmail.com

Y/Z

Yeşil Ş.
FMV Işık University Vocational School, Turkey
sehrigul.yesil@isikun.edu.tr

Zinaï K.
Université d'Alger, Algérie
zinaikenza@yahoo.fr

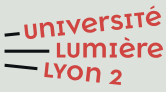
AIEMA

aoroc
CNRS PSL

ARSCAN

arar
UMR 5138

LA3M


université
lumière
lyon 2

Maison de l'Orient
et de la Méditerranée
Jean Pouilloux

Institut
Archéologie
méditerranéenne
Aix-Marseille Université

RHÔNE
LE DÉPARTEMENT
GRANDLYON
la métropole
VILLE DE
LYON
Service Archéologique
de la Ville de Lyon

LUGDUNUM
MUSÉE & THÉÂTRES ROMAINS
MUSÉE
GALLO-ROMAIN
SAINT-ROMAIN-EN-GAL
GAROM
STUD'
ARCHÉO